

# **TROUSSE ÉDUCATION ET ACTION**

## **LA CAMPAGNE DU RUBAN BLANC**

---

HOMMES VOUÉS À METTRE FIN À LA  
VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

365, RUE BLOOR EST, TORONTO (ONTARIO) M4W 3L4  
1-800-328-2228 • TÉLÉCOPIEUR (416) 920-1678  
[info@whiteribbon.ca](mailto:info@whiteribbon.ca)

**Cette Trousse a été créée par :**

*Bill Fitzpatrick, Kathleen Folliott, Dick Holland,  
Michael Kaufman, Kimberly Morrison*

**Avec tous nos remerciements à :**

*Richard Barry, Sue Breen, James Butler, Dr Pat Kincaid, Chris McCorkindale,  
Myra Novogrodsky, Ian Russell, Chris Watson*

*Imprimé au Canada*

# Table des matières

## Préface

### Le contexte

#### **Introduction pour l'élève**

Aperçu

Vous pouvez faire une différence

#### **Introduction pour l'enseignant(e)**

Pour mieux comprendre le problème

Votre rôle en tant qu'enseignant(e)

Conseils au sujet des discussions

Comment agir lors de divulgations

### La question (de)

#### **Socialisation**

Activité 1 : Les garçons, on ne les changera jamais

Activité 2 : Cartes de statut

Activité 3 : Interviewer un adulte influent

#### **Communication entre hommes et femmes**

Activité 4 : Regardez, Écoutez et Apprenez

Activité 5 : Retrouver une nouvelle force

#### **Stéréotypes sexuels**

Activité 6 : Collage d'images

Activité 7 : La musique d'aujourd'hui

#### **Harcèlement sexuel**

Activité 8 : Parfois, Toujours, Jamais

#### **Violence dans les fréquentations**

Activité 9 : L'éventail de la violence

Activité 10 : Perceptions mythiques

## **Aller de l'avant**

### **Prévention de la violence**

Activité 11 : Prévenir la maltraitance

Activité 12 : Que pouvons-nous faire de plus?

### **Saines relations**

Activité 13 : Qu'est-ce qu'une saine relation?

Activité 14 : Scénarios de la fréquentation

### **Que font les femmes et les hommes?**

Activité 15 : Se joindre à la lutte

## **Plans d'action**

Votre Journée du Ruban blanc

Plans d'action

## **Annexes**

A. Ressources additionnelles

B. Formulaire d'évaluation

## Préface

Le 6 décembre 1989, un homme assassina 14 jeunes femmes à l'École polytechnique de Montréal. Cette horrible tragédie eu l'effet d'un douloureux réveil à travers le pays, nous forçant tous à reconnaître l'étendue de la violence envers les femmes dans notre société.

Deux ans plus tard, une campagne de sensibilisation fut lancée par un groupe d'hommes se souciant de la violence des hommes envers les femmes. Hommes et garçons furent encouragés de porter des rubans blancs et somme toute, le groupe est devenu connu sous le nom de la Campagne du ruban blanc. Porter un ruban blanc symbolisait une promesse de ne «jamais commettre, fermer les yeux ou se taire à propos de la violence faite aux femmes.»

Le message de la Campagne du ruban blanc est maintenant réparti à travers le Canada ainsi qu'aux États-Unis, en Australie et en Norvège. Son but est de conscientiser les hommes et les garçons pour qu'ils s'engagent à aider à mettre fin à la violence des hommes envers les femmes. Nous travaillons étroitement avec des groupes de défense des droits de la femme et comptons sur leurs initiatives à cet égard. La plupart de nos activités de sensibilisation ont lieu durant les quelques semaines précédant le 6 décembre, mais la Campagne du ruban blanc a l'intention de consacrer de plus en plus d'efforts au niveau de l'éducation, à l'année longue.

Cette trousse introduira les élèves et les enseignant(e)s à toute une gamme de questions soulevant du problème de la violence faite aux femmes et les aidera à réaliser qu'il y a de nombreuses mesures qu'ils peuvent prendre pour y mettre fin.

Étant conscient des différentes méthodes qui permettent aux élèves d'acquérir des connaissances, les exercices ci-inclus incorporent des discussions, des activités par écrit et des lectures. Ils ont été agencés de manière progressive afin d'inciter les élèves à questionner les stéréotypes et les mythes fondés sur le sexe, d'explorer le harcèlement et les comportements dans le cadre de la fréquentation, et d'identifier les éléments de la prévention de la violence et de saines relations. Idéalement, ces exercices seraient complémentaires à une des matières enseignées à votre école.

## Collectes de fonds

En plus de l'élément éducationnel en classe, cette trousse inclus des idées d'activités pour rallier l'école en entier. Afin de nous permettre de continuer nos programmes éducationnels pour la jeunesse, nous vous demandons de considérer l'usage de ces activités pour réunir des fonds et soutenir nos efforts. Puisque la Campagne du ruban blanc est un organisme à but non lucratif, nous nous fions uniquement sur le soutien d'individus, de groupes, d'écoles, de syndicats et de corporations. Vous serez peut-être même intéressé à faire des collectes de fonds simultanées, tant pour la Campagne du ruban blanc que pour les foyers pour femmes battues ou centres de crise, dans votre quartier.

En vue d'établir une prise de conscience dans votre école, n'hésitez pas à rechercher des idées novatrices. Nous espérons avoir de vos nouvelles quant à vos réussites et vos défis. Veuillez remplir et nous retourner le Formulaire d'évaluation ci-joint afin que nous puissions incorporer vos idées dans nos prochaines trousse.

# Introduction pour l'élève

## Aperçu

L'adolescence n'est pas une période facile; ça tout le monde sait. C'est une période de transition durant laquelle nous recherchons à nous définir, et à découvrir nos attirances et incompatibilités et nos limites personnelles. La pression vers la conformité aux diverses attentes de parents, camarades, amis, films, télévision, musique et enseignants, est énorme. Ces attentes et standards de «normalité» sont souvent l'objet de conflit et de confusion. Les modèles de comportement dans les médias, par exemple, présentent les adolescent(e)s comme étant des personnes socialement et sexuellement actives – un standard qui est souvent contradictoire à ce que nos parents nous enseignent ou même à nos propres convictions. En même temps, on nous dit d'agir comme un adulte, quoiqu'on ne possède pas le respect, les droits ou les responsabilités d'un adulte.

Bien que l'adolescence ait été romancée comme étant une période d'amour innocent, pour un grand nombre d'entre nous elle est entourée de violence et d'abus. Les statistiques démontrent que :

- 1 élève sur 10 au niveau secondaire a fait l'expérience d'une forme de violence quelconque lors d'une fréquentation
- 1 délinquant sexuel sur 4 est un adolescent
- Chaque 17 minutes une agression sexuelle est commise au Canada. Quarante-vingt dix pour-cent des victimes sont des femmes – la moitié sont sous l'âge de 17 ans
- Pour les femmes âgées de 16 à 24 ans, le risque d'être violé est quatre fois plus haut que dans tout autre groupe d'âge
- Une étude sur les attitudes des adolescents envers l'agression sexuelle a démontré que seulement 61 pour-cent des mâles et 88 pour-cent des femelles n'étaient pas d'accord avec la déclaration suivante : «Si un homme immobilise une femme et la force à avoir des rapports sexuels, il n'y a pas de mal là s'il a dépensé beaucoup d'argent sur elle.»
- Cinquante-sept pour-cent des femmes qui sont violées le sont lors d'une fréquentation.

Les adolescents sont particulièrement vulnérables à la violence lors de fréquentations en raison de notre exposition aux, et acceptation des, stéréotypes sexuels et des mythes sur la fréquentation. D'un très jeune âge, les adolescent(e)s sont exposé(e)s à certaines croyances et attitudes traditionnelles relatives au comportement et à l'interaction entre les hommes et les femmes. Les hommes, d'après ce que l'on nous dit, devraient être des décideurs durs et peu émotionnables, ayant le droit de dominer et de maîtriser les femmes : Par opposition, les femmes sont attendues à être des pourvoyeuses de soins de caractère faible et docile, responsables pour le bien-être émotionnel des autres. Il n'est pas du tout surprenant que la jeunesse intériorise, fait des expérimentations et agit selon ces concepts traditionnels qui malheureusement suscitent trop souvent la violence dans les fréquentations.

La violence dans les fréquentations se manifeste sous différentes formes : émotionnelle, physique et sexuelle. Les types de violence les plus souvent éprouvés par les adolescentes inclus : dénigrement, isolement, menaces, intimidation, gifler, frapper, coup de poing,

étrangler, bras tordus, immobilisation, coup de pieds, attouchements/baisers/caresses non désirés, coercition, et relations sexuelles forcées. L'agression sexuelle se produit lorsque n'importe quelle sorte de contact sexuel prend place sans consentement explicite. Pour qu'il y ait consentement entre deux personnes, ces dernières doivent d'abord établir qu'elles sont intéressées.

La violence qui peut s'ensuivre lors de fréquentations entre adolescents n'est souvent pas vue comme comportement violent. Elle est vue comme un signe d'amour ou d'affection, plutôt qu'un acte de domination. Les adolescents ont tendance à penser qu'un gars qui gifle sa petite amie lorsqu'il est enragé de jalousie, ne l'a fait que parce qu'il l'aime tellement. N'ayant que très peu d'expérience dans le domaine de la fréquentation, nous n'avons pas toujours un bon point de référence duquel nous pouvons évaluer nos relations. En outre, on semble être plus apte à identifier un acte comme étant violent lorsqu'il est commis envers un étranger plutôt qu'une personne qu'on aime ou en qui on a confiance. Contrairement à ce qu'on nous a amené à croire, la plupart des incidents de violence faite aux femmes sont commis par un petit ami, un mari, un membre de la famille ou un copain.

Auparavant, on pensait que quoi qu'il arrive dans nos relations était une affaire privée. Heureusement, grâce aux gros efforts des femmes au cours des dernières années, nous réalisons maintenant que c'est l'affaire de tout le monde si une femme ou un enfant ou, même un homme, fait l'objet d'abus lors d'une relation intime. Par contre, nous continuons d'entendre des phrases qui renforcent l'idée que les hommes devraient maîtriser. De telles convictions continuent d'encourager certains hommes à s'affirmer par l'usage de la violence. La combinaison de telles attitudes, la peur et un manque d'alternatives ont mené certaines femmes à rester dans des relations abusives.

Les gars peuvent aussi être victimes de violence lors de fréquentations. Cependant, pour eux cette violence prend moins souvent un aspect physique, et les conséquences sont généralement moins sévères. Les femmes victimes de violence lors de fréquentations sont sujettes à subir trois fois plus de blessures superficielles que les hommes victimes, deux fois plus de blessures moyennes, et cent pour-cent des blessures graves.

L'établissement d'une saine relation implique beaucoup plus que le plaisir et l'attraction physique. Bien que ces aspects soient importants, ils n'établissent pas une base stable sur laquelle on peut maintenir une relation intime. Une saine relation est basée sur le soutien mutuel et l'affection entre deux individus qui partagent des intérêts et points de vue similaires. Elle est fondée sur le respect mutuel, l'égalité, la compréhension, l'acceptation des limites personnelles de l'un et de l'autre, l'amour, la communication ouverte, la confiance, la franchise et l'acceptation de l'individualité. Si on est censé établir de saines relations, on doit tout d'abord développer de saines attitudes à l'égard de soi, d'autrui et de relations interpersonnelles.

## **Nous pouvons faire une différence**

C'est le temps d'agir. Bien que la violence des hommes envers les femmes et les jeunes filles soit omniprésente dans notre société, cette réalité ne devrait pas exister. Mais afin d'amener des réformes, nous devons tout d'abord reconnaître que la violence faite aux femmes et aux jeunes filles est un sérieux problème et ensuite prendre des mesures positives pour mettre fin à cette violence.

Au cours des semaines précédant le 6 décembre, et à l'année longue, les hommes et les femmes, jeunes et âgé(e)s, peuvent :

- S'instruire et instruire les autres. Pour les hommes, cette éducation doit commencer par écouter ce que les femmes autour de nous disent à propos de ce problème.
- Prendre la parole. Il est important de s'élever contre tout ce que nous lisons, entendons ou voyons en matière de violence faite aux femmes. Le silence indique la tolérance. En s'élevant la voix, nous exprimons que nous n'acceptons ni tolérons tout acte qui dégrade ou viole les femmes.
- Faire du lobbying pour amener des réformes. La question de violence faite aux femmes est autant un problème politique que personnel. Il incombe que ce problème continue d'être prioritaire sur l'agenda des politiciens. Au niveau individuel, nous pouvons écrire des lettres aux chefs de gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral pour s'élever contre ou supporter les lois existantes ou proposées. Nous pouvons œuvrer au sein des conseils scolaires et joindre les efforts de groupes ou coalitions d'optique commune qui travaillent pour trouver des solutions au problème de la violence faite aux femmes.
- Supporter les organismes féminins et les foyers pour femmes battues. Depuis 20 ans, de nombreuses femmes ont travaillé infatigablement pour mettre fin à la violence faite aux femmes. Certains groupes offrent des services aux femmes dans le besoin – tels que centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle, foyers pour femmes battues et maisons de transition. D'autres sont des groupes d'intervention et d'action politique. Ils sont tous dignes de notre appui.
- Les activités du Ruban blanc offrent aux garçons et aux hommes l'occasion d'examiner les attitudes, comportements et croyances qui perpétuent un climat dans lequel la violence faite aux femmes est acceptée. Elles nous lancent aussi le défi d'agir et de pousser pour le changement social.

# **Introduction pour l'enseignant(e)**

## **Pour mieux comprendre le problème de la violence des hommes envers les femmes**

Les semaines précédant le 6 décembre devraient être dévouées à la réflexion, la discussion et l'intervention envers un problème qui est lourd de conséquences pour toutes les femmes au Canada : la violence des hommes envers les femmes. C'est au cours de cette période que les hommes – jeunes et âgés, cols bleus comme cols blancs, parents et enfants, membres du clergé et fermiers – quoi que leur religion ou statut social, conjuguent leurs efforts pour s'élever contre un problème qui beaucoup trop souvent est défini comme étant un problème qui ne regarde que les femmes.

La violence faite aux femmes inclut : agression envers une conjointe, viol par une connaissance, harcèlement sexuel, harcèlement avec menaces, comportement dominateur et maîtrisant, attentions sexuelles non sollicitées, blagues sexistes humiliantes et meurtres.

Bien que le problème affecte plus directement les femmes et les jeunes filles, de nombreux mâles – surtout lorsqu'ils sont jeunes - sont également témoins ou victimes des effets de cette violence dans leur vie. Les activités du Ruban blanc vous donneront la chance d'apporter des changements positifs au sein de votre école.

### **Pourquoi survient-elle?**

La majorité des hommes ne sont pas physiquement violents envers les femmes. Mais la façon dont nous élevons les enfants mâles dans notre société les mène à penser que l'agression et la violence sont des formes d'extériorisation acceptables. Les jeunes garçons sont encouragés à démontrer leur force et leur dominance plutôt que leurs qualités empathiques, bienveillantes et humanitaires – des caractéristiques qui sont dévaluées et vues comme «féminines». Nous oublions que les plus fortes personnes sont en fait les plus sensibles et les plus bienveillantes. Le mécanisme des relations sociales est tel que les hommes viennent à croire que la masculinité s'équivaut au pouvoir et on les pousse à essayer de maîtriser ceux qui en ont moins. Par conséquent, certains d'entre-eux apprennent à exprimer leur masculinité au moyen de la violence envers les femmes ou autres hommes, soit-elle verbale ou physique.

### **La violence faite aux femmes est-elle un gros problème au Canada?**

La violence faite aux femmes est partout. C'est l'acte criminel le plus commun dans notre pays. Il affecte les femmes de tout groupe d'âge, religion, classe socioéconomique et origine culturelle. La menace ou l'expérience de violence est une réalité quotidienne pour la majorité des femmes Canadiennes; une étude de grande envergure menée par Statistique Canada, révèle que :

- 1 femme Canadienne sur 2 a été victime de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans
- 1 femme Canadienne sur 3 (29 %) qui s'est épousée ou a vécu avec un homme a été victime de violence à ses mains
- 6 femmes Canadiennes sur 10 ont peur de marcher dans leur quartier toutes seules le soir
- Chaque jour, des jeunes filles et des femmes sont victimes de harcèlement sexuel à l'école, au travail et dans les rues

### **A-t-elle toujours existée?**

Les recherches entreprises au cours des derniers 100 ans, indiquent qu'autrefois de nombreuses sociétés étaient sujettes à peu ou point de violence envers les femmes, de violence entre hommes, ou de violence envers les enfants. En fait, la moitié des sociétés tribales étudiées par les anthropologistes ont démontré peu ou point de violence. Le fait que la violence n'existait pas dans toutes les sociétés indique que la violence entre êtres humains n'est pas génétique ni biologiquement nécessaire, mais bien un résultat de la manière dont nous établissons nos sociétés. Les mêmes chercheurs ont découvert que ces sociétés sujettes à la violence étaient celles où les femmes étaient traitées comme des citoyens inférieurs. Là où il y avait égalité entre les hommes et les femmes, peu ou point de violence n'existait.

### **Qu'en est la cause?**

La violence des hommes envers les femmes provient de la façon dont nous avons, historiquement, considéré les femmes et les hommes. Pour environ neuf ou dix mille ans, dans la plupart des sociétés, les hommes ont tenu des positions de privilège, tandis que le rôle des femmes était servile. Les femmes, en effet, étaient traitées comme une possession. Jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, les femmes n'avaient pas de droits fondamentaux tels que le droit de voter, poursuivre une carrière, être propriétaire, et continuer leurs études. Même aujourd'hui, certains pays refusent les droits fondamentaux aux femmes que nous, en tant que Canadiens et Canadiennes, tenons pour acquis.

### **Comment la violence a-t-elle été institutionnalisée dans nos lois?**

L'expression «règle du pouce» provient probablement d'une loi anglaise datant de 1767 qui donnait à un homme le droit de frapper sa femme avec une baguette pourvu qu'elle n'était pas plus large ou épaisse que son pouce. Ce n'est que depuis 1983 que la loi canadienne reconnaît qu'un mari qui viole sa femme commet un acte criminel. Dans certaines parties des É.-U., cet acte n'est toujours pas considéré comme criminel. Au Canada, ce n'est que depuis 1968 que la violence conjugale est considérée comme motif de divorce.

Bien que la loi canadienne à l'égard de la violence faite aux femmes s'est améliorée au cours des dernières années, il y a encore des décisions qui sont rendues à l'effet que, sous certaines conditions, les actes de violence envers les femmes sont justifiés. Pas plus tard qu'en octobre 1994, la Cour supérieure du Canada décida que l'ivresse extrême pourrait être un argument de défense contre une accusation de viol. Le message sous-jacent de cette décision est que les hommes ne sont pas toujours responsables de leur comportement envers les femmes. En

légitimant le viol sous cette condition, la Cour supérieure a rendu insignifiantes les victimes de viol et leur a dénié recours judiciaire.

### **Où est-ce que la plupart de la violence faite aux femmes survient-elle?**

On imagine des bons à rien qui se traînaient dans les ruelles, mais la plupart de la violence faite aux femmes est commise par un petit ami, un mari, un autre membre de la famille ou un copain. Et c'est très probablement à leur propre domicile que les femmes seront victimes de violence.

Auparavant, nous pensions que quoi qu'il arrive dans nos maisons privées était une affaire privée. Nous avons tous entendu des phrases telles que «charbonnier est maître chez soi» et «Papa a toujours raison», lesquelles renforcent l'idée qu'un homme devrait être le chef de famille, celui qui doit tout maîtriser. De telles attitudes ont encouragé certains hommes à s'affirmer au moyen de la violence. Une combinaison de ces attitudes, la peur et un manque d'alternatives ont encouragé certaines femmes à rester dans des relations abusives. En grande partie, grâce aux gros efforts des femmes au cours des dernières années, nous réalisons maintenant que c'est l'affaire de tout le monde si une femme ou un enfant, ou même un homme, est victime d'agression dans l'intimité du foyer.

Il peut y avoir violence faite aux hommes par leur épouse et, comme de raison, ces actes sont également répréhensibles, mais beaucoup moins de coutume. En Ontario, par exemple, 93 pour-cent des accusations relatives à l'agression conjugale sont portées contre les hommes. Dans de nombreux cas, les femmes n'étaient violentes que si elles avaient enduré des années de violence aux mains de leur conjoint. Ceci était le cas dans l'affaire Bobbitt aux É.-U., laquelle découvra que Lorena Bobbitt avait été battue et violée pendant des années avant de mutiler son mari.

### **Quelles formes de violence affectent les jeunes femmes?**

Malheureusement, toutes formes. Environ la moitié des agressions sexuelles sont subies par des femmes d'entre 16 et 21 ans. La plupart de ces agressions sexuelles surviennent lors de fréquentations.

Certaines jeunes filles (et quelques garçons) sont survivantes d'agression sexuelle enfantine – c'est-à-dire, attouchements ou actes sexuels non désirés perpétrés par un membre/relation de la famille, ou un prestataire de soins, communément mâle.

La plupart des jeunes filles sont victimes de harcèlement sexuel à l'école et dans les rues. Le harcèlement sexuel implique tout mauvais attouchement, commentaires, dénigrement ou attentions sexuelles non désirées. À l'exception de quelques situations (telles que la pression d'avoir des relations sexuelles), chaque incident n'est pas toujours considéré comme du harcèlement : cela dépend du contexte. Si copains et copines échangent des remarques quant à leur habillement, c'est approprié, mais si un homme regarde la chemise d'une femme et dit, avec un certain ton de voix, «belle chemise», ce ne l'est pas, c'est du harcèlement.

Tout ça, plus le fait que la culture environnante voit toujours des hommes occupés les postes de pouvoir social, a un profond impact sur les jeunes femmes. Les Canadiennes continuent d'être victimes du soi-disant «plafond de verre» (ou barrière invisible) qui non seulement limite leurs possibilités d'avancement, mais abaisse leur potentiel bénéficiaire. En dépit de programmes d'action positive, les femmes continuent d'être dans une position socialement désavantageuse et constituent une petite minorité dans de nombreuses professions. Dans

certaines professions ou postes, la situation s'améliore; cependant, les Canadiennes ne gagnent toujours que 68¢ pour chaque 1\$ gagné par les hommes.

## **Pourquoi les écoles n'ont-elles pas été un environnement amical pour les filles?**

Historiquement, notre système éducatif a contribué au traitement inégal des hommes et des femmes. Au tournant du siècle, des experts ont débattu la question que les femmes ne devraient pas être permises de poursuivre leurs études, croyant que ce serait trop difficile étant donné leurs délicates constitutions. Par exemple, en 1873, un professeur à Harvard déclara que si une fille «fait autant d'efforts mentaux qu'un garçon pour arriver à s'instruire, son cerveau ou son appareil spécial (c'est-à-dire, l'appareil génital) en souffrira.»

Jusqu'à une époque récente, les matériels de cours illustraient des images représentant les femmes comme fournisseuses de soins agissant par émotion, et les hommes comme gagnants de pain agissant avec intelligence et virilité. Au niveau primaire, des contes tels que la Ferme de Monsieur Lebrun et sa femme, par exemple, renforçaient la notion que les hommes étaient définis en fonction de leur travail et réalisations, tandis que les femmes étaient définies en fonction de leurs relations. À ce jour, étude après étude a démontré que les enseignants font appel aux garçons plus souvent qu'aux filles et que les garçons sont plus souvent «sur scène» que les filles.

Les écoles continuent d'être un environnement où les réalisations des garçons reçoivent toujours plus d'attention : Dans la plupart des écoles, les sports visant les garçons reçoivent beaucoup plus d'attention que ceux des filles (et plus de fonds). Les écoles continuent également d'être un espace physiquement contrôlé par les garçons : Dans les couloirs et terrains de jeux de certaines écoles, les filles sont communément dénigrées, dégradées et harcelées. En plus, plusieurs filles continuent d'être victimes de harcèlement de la part de certains enseignants qui font des commentaires au sujet de leur apparence.

## **Comment les médias encouragent-ils la violence?**

La mass-média joue un rôle important quant à la façon dont nous percevons et répondons à la violence faite aux femmes dans notre société. Quoique la télévision et les films nous donnent beaucoup de plaisir, ils nous donnent aussi de trop nombreux messages qui encouragent la violence.

- La violence est portraitisée comme un des meilleurs moyens de résoudre un conflit. Les principaux personnages dans les programmes et films d'action recourent régulièrement à la violence afin de résoudre un problème ou conflit – les autres solutions possibles sont rarement explorées.
- Les actes de violence sont glorifiés et présentés comme «héroïques». Comme tel, ces actes donnent des résultats positifs et sont même vus comme sexy.
- La violence est portraitisée comme un comportement «masculin». Des personnages violents, insensibles et agressifs sont présentés en tant que modèles de la masculinité. La masculinité de tels personnages (surtout s'ils possèdent de curieusement gros muscles) est établie par le nombre d'actes violents qu'ils commettent.

- Les médias suggèrent que certaines femmes aiment être sexuellement dominées. Les personnages féminins sont portraitisés comme étant «excités» par les agresseurs «masculins» qui imposent leurs besoins sexuels sur elles. Cette perception a pour effet de renforcer l'idée que «non» veut dire «oui» - que si un homme force une femme à avoir des relations sexuelles, elle y prendra plaisir éventuellement.

De tels messages renforcent et perpétuent certainement les mythes, attitudes et stéréotypes sociétaux, et par conséquent, la violence faite aux femmes est tolérée. La notion sous-jacente est que les femmes ne sont non seulement moins qu'égaux aux hommes, mais qu'elles sont des objets méprisables pour l'usage des hommes. Ce mélange d'inégalité et de mépris encourage des attitudes d'acceptation envers la violence faite aux femmes.

Dans quelle mesure le comportement des gars est-il influencé par tous ces exemples? Cette question fait l'objet de nombreuses discussions. Certains jeunes hommes regardent beaucoup de films violents mais n'ont jamais été violents eux-mêmes. Par contre, dans d'autres cas, l'effet sur les gens est une désensibilisation à la violence incitant un comportement violent réel.

### **Quoi de la musique, des vidéoclips et de la publicité?**

La musique nous apporte énormément de plaisir. Mais dans certains vidéoclips, comme dans certaines annonces publicitaires, les femmes sont représentées comme de simples objets en faveur de combler les désirs sexuels mâles. En tant qu'objets, elles sont donc écervelées et n'ont ni sensibilité ni individualité. Seulement certaines parties de leur corps sont importantes (et certainement pas leur intelligence). La femme idéale est présentée comme étant excessivement mince (mais avec de gros seins).

Le corps masculin aussi est de plus en plus utilisé de cette façon pour vendre des produits et symboliser le pouvoir et le prestige. À cause de cela, de nombreux garçons et hommes commencent maintenant à comprendre ce que leurs copines leur disent depuis longtemps. On se sent un peu moche parce que sans stéroïdes et chirurgie, cela établit un standard quasiment impossible à atteindre pour la plupart d'entre nous. Mais il y a une différence : alors que la représentation d'hommes bel et bien foutus dans les médias est déshumanisante, elle ne donne pas lieu (comme elle le fait pour les femmes) à la victimisation sexuelle.

### **De quelle autre façon certaines cultures populaires entraînent-elles la violence?**

D'abord, dans certaines situations, les relations entre hommes et femmes sont présentées comme passant rapidement de l'attrait au sexe. Aucun temps n'est dévoué au développement de la relation – fondamental à toute saine, sûre et amusante relation. En plus, les femmes sont parfois portraitisées comme voulant avoir des relations sexuelles même lorsqu'elles communiquent autrement.

### **Quel impact la violence a-t-elle sur la vie des garçons et jeunes hommes?**

Bien que les hommes reçoivent des privilèges dans une société qui juge les traits «masculins» importants, ils souffrent des effets de la stéréotypie et du sexisme. Les hommes sont forcés à

dénier leur sensibilité, leur compassion, leur empathie et leur créativité – des qualités inhérentes à tous les êtres humains – ou faire rire d’eux.

De plus, les actes de violence commis par les hommes ne sont pas seulement envers les femmes. Il y a énormément de violence parmi les garçons et les hommes. La violence est introduite dans nos activités sportives du 20<sup>e</sup> siècle, et cette violence a ruiné la carrière de nombreux athlètes prometteurs. De nombreux jeunes hommes sont victimes de violence verbale ou d’agression parce qu’ils sont homosexuels ou perçus comme l’étant. (Et, au Canada, bien que certains gens n’aient pas le fait que d’autres personnes sont gays ou lesbiennes, attaquer quelqu’un qui l’est, est un acte criminel.).

Finalement, de nombreux garçons et jeunes hommes sont abusés émotionnellement, physiquement ou sexuellement par des adultes. L’agresseur pourrait être un père ou un adulte dans une position de responsabilités et de pouvoir. De telles formes d’abus sont toutes criminelles.

En d’autres mots, la violence des hommes envers les femmes est l’un des affreux aspects d’une société sexiste qui a discriminé contre les filles et les femmes. Un grand nombre des mâles violents ou qui harcèlent sexuellement les femmes, sont aussi violents et abusifs envers d’autres mâles.

## **Votre rôle en tant qu'enseignant(e) et personne-ressource**

De par sa nature, la violence faite aux femmes est un problème personnel qui est chargé d'émotions. Il vous incombe de créer une atmosphère de confiance qui permettra aux élèves de franchement discuter de leurs expériences et d'exprimer leurs opinions et sentiments. Afin d'établir un environnement sans risques, nous vous suggérons les points suivants.

### **Respect**

Il incombe aux enseignant(e)s et facilitateurs/facilitatrices d'agir avec respect. Il est très important de prendre les élèves au sérieux et d'être sensible aux différences entre individus et à leurs points de vue, ainsi qu'à toute gêne qu'ils/elles pourraient ressentir lors de discussion d'un sujet émotionnel, personnel et peut-être effrayant.

### **Jugement**

Soyez prudent(e) dans vos jugements. Ne renforcez pas les stéréotypes telles que «les garçons, on ne les changera jamais» ou que les filles sont des «victimes» sans pouvoir. Concentrez-vous sur les faits.

### **Divulgations**

Vous devriez établir des stratégies afin d'être prêt(e) à faire face à tout incident de harcèlement ou d'agression sexuelle qui pourrait être évoqué ou divulgué durant les séances de discussion. (voir ci-dessous)

### **Confiance et règles de base**

Demandez aux élèves ce qu'ils/elles nécessitent de vous et d'entre eux afin de se sentir à l'aise de parler du harcèlement sexuel. Par exemple, requièrent-ils la confidentialité, ou voudraient-ils avoir le droit de refuser de participer? Afin d'encourager la discussion ouverte, établissez des règles de base avant de commencer chaque exercice. Si la discussion devient enflammée, rappelez aux élèves qu'il est possible d'avoir une divergence d'opinion avec politesse, sans avoir recours aux injures ou à l'effronterie. Afin de remettre la classe sur la bonne voie, vous pouvez demander aux élèves de mettre leurs pensées par écrit.

Un autre moyen de créer une atmosphère de confiance pour les élèves est d'établir une «boîte à questions» dans laquelle les élèves peuvent anonymement poser des questions qui pourraient autrement être difficiles à exprimer devant leurs camarades. Vous pouvez alors les lire tout haut en classe et y répondre sans avoir à nommer l'élève.

### **Diversité**

En divisant les élèves pour les exercices en groupe, essayez de créer des groupes qui mélangent les élèves en fonction de leur sexe, race et origine ethnique. En premier, les élèves pourraient se sentir plus confortables, ou exprimer qu'ils/elles préfèrent être dans un groupe de leur propre sexe, mais un des objectifs de ce projet est d'ouvrir des voies de communication qui franchissent les frontières du sexe, des races et des origines ethniques.

## Conseils au sujet des discussions

Les conseils suivants sont fournis pour vous aider lors de discussions en classe. Notez bien que l'objet des exercices inclus dans cette trousse est d'encourager le dialogue et l'auto-réflexion au sujet des comportements lors de fréquentation et des relations saines. Il pourrait être utile de faire une revue de ces conseils avec les élèves afin que les communications soient encore plus ouvertes. Si un certain sujet de discussion vous rend mal à l'aise, considérez inviter quelqu'un qui possède l'expérience nécessaire pour animer la classe sur ce sujet.

- Demandez des questions ouvertes. C'est un très bon moyen de commencer et de continuer une discussion. Les questions ouvertes commencent avec : Comment, Pourquoi et Que (i.e. «Comment cela nous affecte-t-il?», «Pourquoi est-ce un problème?», «Que pouvons-nous faire pour changer cette situation?»).
- Reconnaissez les différentes opinions. Lorsqu'un élève introduit un point controversé, essayez de séparer le réel de l'imaginaire. Si un malentendu se produit, encouragez les élèves à contester les idées, pas les élèves.
- Encouragez les discussions animées, mais évitez les arguments. Puisque la violence et les relations sont des sujets émotionnels, les gens ont tendance à avoir de fortes convictions et les discussions peuvent devenir ferventes. Vous pourriez considérer la cause de telles réactions et en discuter.
- Tenez-vous en au centre d'intérêt. Lorsqu'une discussion semble être déraillée, essayez de réintroduire le sujet de discussion original (p.ex., «Thomas, c'est juste! Il y a du vrai dans ce que tu dis, mais pourrions-nous revenir où nous en étions tantôt...»).
- Écoutez. Demandez à tout le monde d'écouter et de respecter le point de vue de chaque personne avant de répondre. Il est non seulement important de comprendre ce qu'une personne essaie de dire, mais aussi de lui donner la chance de s'exprimer.
- Reconnaissez qu'il y a de nombreux points de vue sur tout sujet. Il n'y a pas qu'un seul bon point de vue ou opinion. L'objet de la discussion est de partager des idées/informations – ce n'est pas à propos de marquer des points ou de remporter un argument.
- N'ayez pas le sentiment que vous devez être un expert sur un sujet. Si vous n'êtes pas au courant de quelque chose, admettez-le. Si un élève soulève une question difficile, demandez si quelqu'un en connaît la réponse. Ou, si une question est importante, déclarez, «À ma connaissance..., mais laissez-moi faire plus de recherches.»
- Considérez former des groupes de discussion avec des élèves du même sexe. Divisez les élèves en groupes masculins et féminins. Ceci peut donner confiance aux filles et leur permettre de parler plus librement. Lorsque les deux groupes se rejoignent, assurez-vous que la discussion ne mène pas à une dispute ou une confrontation.
- Déclarez que le comportement violent n'est pas acceptable. Et puisque nous voulons respecter les différences, les comportements abusifs ou impertinents ne sont également pas acceptables. Tout langage qui envenime l'environnement – des mots et idées sexistes, racistes ou biaisés contre certains groupes d'individus (basé sur leur nationalité, âge, orientation sexuelle, religion ou aptitudes physiques) – devrait être contesté. Il est bon de discuter; les méchantes paroles ne le sont pas.

## Comment agir lors de divulgations

Le problème de la violence faite aux femmes pourrait affecter les élèves à un niveau très personnel. Le fait de discuter de ce problème très répandu pourrait susciter certain(e)s élèves à divulguer des incidents de violence ou d'agression antérieurs ou courants. Selon la loi, en tant qu'éducateur/éducatrice, il vous incombe de rapporter les incidents de violence faits aux élèves sous l'âge de 16 ans (dans la plupart des provinces). Le manuel de directives de votre Conseil scolaire ou école indique les procédures que vous devrez suivre pour ces cas de violence qui doivent être signalés. Les points suivants pourraient vous être utiles lors de divulgations :

### **Trouvez un endroit sûr et tranquille**

Si possible, parlez avec l'élève dans une atmosphère sûre et tranquille, un endroit où vous ne serez pas dérangés.

### **Écoutez**

C'est peut-être la première fois que l'élève parle de ses expériences.

### **Croyez**

Il est important que l'élève ait le sentiment qu'on la/le comprend et qu'on la/le croit.

### **Rassurez**

Rassurez l'élève que l'incident de violence/agression n'est pas de sa faute.

### **Renseignez**

Renseignez l'élève au sujet des différents services et ressources disponibles dans le quartier. Expliquez le procédé à l'élève – s'il faut informer la Société d'aide à l'enfance/les Services sociaux/l'administration de l'école/la police – et dites-lui à quoi elle/il peut s'attendre.

À partir du commencement, ne faites aucunes promesses que vous ne pouvez pas tenir (i.e. «Je vais m'en occuper»). Dites à l'élève quelle information peut et ne peut pas être gardée confidentielle.

# Socialisation

## Activité 1 – Les garçons, on ne les changera jamais

### Matériels :

- Papier à tableau
- Marqueurs

### Objectifs :

- Aider les élèves à comprendre le concept de la stéréotypie fondée sur le sexe
- Démontrer que les préjugés contre les femmes/hommes ne sont pas inchangeables
- Introduire l'idée de la socialisation

### Description :

Cette activité peut se faire sous forme de discussion à l'échelle de la classe ou en petits groupes. L'idée est de demander aux élèves de produire des listes sur du papier à tableau relatives à comment :

- Se conduire comme un vrai homme
- Agir comme une demoiselle

Gardez ces termes un peu vagues en premier et en y pensant un petit peu plus, les élèves arriveront à comprendre que ces termes sont fondés sur des mythes sociaux et transmis de génération en génération. Après avoir reçu les listes, encadrez-les à l'aide d'un marqueur et signalez à la classe qu'elles représentent des stéréotypes. Il vous sera peut-être nécessaire d'expliquer ou d'élaborer ce concept et de leur donner des exemples – il y a peut-être un stéréotype publicitaire courant que vous pourriez utiliser.

Ensuite, demandez aux élèves de citer des situations qui nous forcent à jouer ces rôles ou nous montrent comment agir. Placez-les, au hasard, tout autour du cadre avec des flèches dirigées vers l'intérieur. Les questions suivantes vous aideront à générer les situations :

- Voyons-nous ces attitudes dans nos parents?
- Où apprenons-nous ces rôles masculins et féminins?
- Quelles personnes nous enseignent ces stéréotypes?
- Donnez des exemples spécifiques venant des sports, des émissions télévisées, des annonces publicitaires, des magazines, des jeux vidéo, de la musique, etc.
- Trouvons-nous ces messages ailleurs dans la société?
- De quelle façon les jeunes filles et les jeunes hommes sont-elles/ils dénigré(e)s lorsqu'elles/ils ne se conforment pas aux listes encadrées?

Discutez des effets d'être forcé dans ces cadres avec les élèves. Que ressentons-nous si nous ne nous conformons pas?

Affichez ces listes en classe. Les élèves pourraient souhaiter y ajouter des choses au cours des activités à suivre.

## Activité 2 – Cartes de statut social

### Matériels :

- Un vieux jeu de cartes

### Objectifs :

- Comprendre le rôle que jouent le statut social et la pression des camarades
- Démontrer comment le statut social et le pouvoir peuvent influencer nos décisions
- Comprendre les différences entre les deux sexes en ce qui a trait au pouvoir

### Description :

Variation d'un jeu de salon. Alors que les élèves entrent en classe, épinglez-leur une carte de jeu au dos. Dites-leur que, sans demander l'identité de leur carte, ils/elles devront en deviner sa valeur. Invitez-les à circuler/se mixer comme on le fait lors d'une réception où l'on rencontre des gens et entretienne de courtes conversations. Ils/elles doivent cependant traiter le monde selon la valeur de la carte épinglée sur leur dos – les cartes de «petite» valeur ne sont pas géniales (ou «cool») et sont ignorées ou snobées. Par contre, les cartes de «haute» valeur appartiennent à des personnes importantes donc elles sont traitées gentiment. Après un petit bout de temps, les élèves arriveront à deviner «leur statut». À ce moment-là, invitez-les à s'asseoir et à écrire leurs réactions à ce jeu et (selon leur statut social) les sentiments qu'ils/elles ont éprouvés. Discutez-en et ensuite, établissez des parallèles avec la société. Demandez des questions telles que :

- Connaissez-vous quelqu'un qui est traité avec statut inférieur? Avec statut supérieur?
- Pourquoi est-il parfois difficile de connaître le statut social d'une personne?
- Dans une école, quels jeunes hommes détiennent un certain statut, et pourquoi?
- Dans une école, quelles jeunes filles détiennent un certain statut, et pourquoi?

Par extension, vous souhaiterez peut-être ajouter la pression des camarades à la discussion afin de démontrer comment cette pression de se conformer à certains comportements est utilisée parmi les groupes (en particulier, parmi les groupes détenant le même statut). Divisez ensuite la classe en petits groupes (des groupes de trois du même sexe, si vous voulez) et demandez-leur de préparer un tableau en deux colonnes, pour comparer différents exemples personnels de pression des camarades dont ils/elles ont été témoin; une colonne représentera des exemples Positifs de Pression des camarades, tandis que l'autre représentera des exemples Négatifs. Demandez à chaque groupe d'afficher leur tableau et discuter de ces exemples avec toute la classe.

## Activité 3 – Interviewer un adulte influent

### Objectifs :

- Comprendre l'influence de l'ancienne génération
- Voir comment les attitudes et expériences sont passées d'une génération à l'autre
- Comprendre jusqu'à quel point le sexisme a très peu changé au cours des années

### Description :

Avisez les élèves qu'ils/elles mèneront personnellement l'entrevue d'une personne influente dans leur vie. (Vous pouvez établir des limites sur ce que cela pourrait signifier). Vous serez appelé à leur prêter assistance quant aux questions qu'ils/elles pourraient demander et aux techniques et procédé d'entrevue.

En utilisant la feuille de conseils d'entrevue, laissez les élèves pratiquer l'entrevue en paires sur un sujet que vous choisissez. Ces mêmes paires peuvent alors s'entraider afin de produire une liste de questions au moyen des suggestions ci-dessous.

Plus tard, il serait souhaitable qu'ils/elles partagent, en petits groupes, comment l'entrevue s'est déroulée, suivi d'une discussion avec toute la classe sur ce qu'ils/elles ont appris :

- Que y avait-il de différent ou de semblable entre grandir autrefois et aujourd'hui?
- Quels exemples de sexisme vos aînés vous ont-ils donnés?
- Les écoles adressaient-elles ces problèmes autrefois?

### Questions suggérées :

- Qui vous en a appris le plus au sujet d'être un homme/une femme et qu'en avez-vous tiré?
- Quelles femmes vous ont influencé le plus dans votre vie, et comment?
- Quels hommes vous ont influencé le plus dans votre vie, et comment?
- Avez-vous été taquiné ou rudoyé quand vous étiez plus jeune?
- Que feriez-vous maintenant si vous remarquiez quelqu'un se faire taquiner comme ça?
- Durant votre vie, qu'est-ce qui a changé le plus à l'égard des femmes?
- Durant votre vie, qu'est-ce qui a changé le plus à l'égard des hommes?
- Si vous pouviez le faire, quelle chose en particulier changeriez-vous quant à la façon dont les hommes et les femmes interagissent?
- Quand vous aviez mon âge, qu'auriez-vous souhaité que l'on vous dise à propos d'être mâle/femelle?
- Qu'aimez-vous le plus à propos d'être un homme /une femme?

**Conseils d’entrevue :**

- Demandez à la personne choisie pour l’entrevue de réserver quelques moments pour parler des expériences de sa jeunesse.
- Établissez l’heure et un endroit tranquille pour l’entrevue, afin que ni personne ni téléphone puissent vous déranger.
- Choisissez les questions que vous allez demander et ajoutez-en quelques-unes de vous.
- Posez les plus importantes questions en premier (au cas où vous seriez à court de temps).
- Écoutez attentivement et donnez à l’interviewé votre complète attention.
- Écrivez dans un calepin les choses qui vous ont frappé le plus durant la conversation.
- Remerciez votre interviewé pour avoir si généreusement parlé de sa vie avec vous.

# Communication entre hommes et femmes

## Activité 4 – Regardez, Écoutez et Apprenez

### Matériels :

- Script : Je t'en avais-tu parlé?
- Feuille de travail : Que feriez-vous? Que diriez-vous?

### Objectifs :

- Améliorer la compétence des élèves en matière de communication.
- Identifier comment résoudre un conflit de manière positive.

### Description :

La communication est l'un des aspects sur lequel une saine relation est fondée. La vraie communication est une interaction à deux sens qui implique l'écoute et l'interprétation actives, ainsi que l'expression ouverte de sentiments, de pensées et de convictions. Lorsque nous ne prenons pas le temps de vraiment écouter et de parler avec nos partenaires, nous faisons des suppositions au sujet de leur personnalité qui nous mènent à les voir et à les traiter d'une certaine manière, et cette manière pourrait être mutuellement désagréable.

Une bonne communication nous permet de : partager nos besoins, ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas; recevoir et donner soutien émotionnel; définir nos limites personnelles; et, se sentir compris. La communication nous permet également de résoudre et de tirer des leçons lors de situations qui impliquent le conflit. Les élèves doivent comprendre que le conflit fait partie d'une saine relation pourvu que les deux partenaires soient prêts à identifier, exprimer et aborder les problèmes. La résolution de conflit d'une manière constructive implique la franche communication de pensées et de sentiments – et non pas qui va gagner l'argument ou dominer l'autre personne.

Ouvrez la classe en examinant comment les mythes et les stéréotypes nous séparent et nous catégorisent selon le sexe. Explorez comment les bornes des mythes et stéréotypes sociétaux font que nous ne pouvons pas communiquer de façon effective. Expliquez que la communication est une habileté apprise – qu'elle est un mécanisme d'interaction qui demande l'usage de nos capacités visuelles, auditives et verbales.

Faites appel à deux élèves pour jouer les rôles de Yolande et d'Émile dans la petite scène fournit plus loin dans cette trousse. À l'alternative, cette scène pourrait être lue à haute voix. Alors qu'ils/elles regardent la scène, encouragez les élèves à observer le style de communication de chaque personnage et comment ils interagissent.

Suivant la scène, discutez avec la classe les événements qui se sont déroulés. Pour vous assister lors de cette discussion, les concepts clés traités dans la scène apparaissent en **caractères gras** (pour un exemple, voir la page 29) sous les lignes du script sur la copie de l'enseignant(e). Une liste de points de discussion s'ensuit. Si le temps l'admet, considérez demander aux élèves de réviser la scène de façon à illustrer comment communiquer de manière effective et saine.

## Activités alternatives et supplémentaires

1. **Jeux de rôle sur plan figé.** Fournissez aux élèves un scénario de fréquentation qui sera joué en classe. Au cours du dialogue, tapez des mains pour «figer» l'action et demandez aux élèves d'identifier ce qui vient de se dire et comment. Demandez ensuite aux élèves de quelle façon résoudre-ils/elles cette situation. Tapez des mains à nouveau pour reprendre le jeu de rôle.
2. **Inversions des rôles.** Fournissez aux élèves un scénario de fréquentation dans lequel le personnage féminin essaye de dire «non». Demandez à un élève masculin de jouer le rôle féminin, et vice versa.

# Feuille de travail de l'enseignant(e)

**Introduction :** Yolande et Émile sortent ensemble depuis quatre mois. La plupart du temps ils s'entendent bien. Dernièrement, Émile fait de plus en plus de demandes sur le temps de Yolande. Yolande rencontre Émile à son vestiaire à la sortie des classes, et le dialogue ci-bas s'ensuit.

**Émile :**

Salut. Comment ça va? Je t'en avais-tu parlé? On va chez Grégoire demain. (Émile accueille Yolande sans attendre sa réponse et met son bras autour de son épaule.)

**[Concepts : comportement possessif, manque d'intérêt pour l'autre personne, gars agit comme le décideur, langage corporel]**

**Yolande :**

(Avec désappointement dans sa voix) Mais tu m'as promis de venir à mon match de ballon panier.

**[Concepts : comportement de soumission, conflit]**

**Émile :**

(Brusquement, en évadant son regard) Je ne me rappelle pas d'avoir dit ça. De toute façon ils sont tellement ennuyants. Allons donc juste chez Grégoire (comme si rien n'était).

**[Concepts : manque de contact visuel=désintérêt, comportement dégradant/dédaigneux]**

**Yolande :**

Puis, mon match? Je suis capitaine et...

**[Concepts : manque d'assurance, limites personnelles]**

**Émile :**

(Émile l'interrompt) OK, je te promets que j'irai à ton prochain match.

**[Concept : tentative de pacifier l'autre]**

**Yolande :**

(D'une voix monotone) Pareil comme la dernière fois, hein?

**[Concept : résignation]**

**Émile :**

Ne fais pas l'enfant. De toute façon, ce n'est pas si important que ça; et puis, j'ai déjà dit à Grégoire qu'on y va tous les deux.

**[Concepts : insolence, dénigrement, autocratie, respect]**

## Points de discussion

- Que s'est-il passé dans la scène?
- Yolande et Émile communiquaient-ils bien? Pourquoi pas?
- Qu'arrive-t-il lorsqu'il y a une rupture dans la communication?
- Que Yolande essayait-elle de dire? Que disait son langage corporel?
- Que disait Émile? Que disait son langage corporel?
- Que fait-il que la réponse de Yolande n'était pas effective?
- Pourquoi pensez-vous que Yolande a agi comme ça?
- Pourquoi pensez-vous qu'Émile a agi comme ça?
- Comment pensez-vous qu'ils auraient pu mieux communiquer?
- Quel serait un meilleur moyen d'aborder la situation?

# Feuille de travail pour l'élève

## Je t'en avais-tu parlé?

(Script)

**Introduction :** Yolande et Émile sortent ensemble depuis quatre mois. La plupart du temps ils s'entendent bien. Dernièrement, Émile fait de plus en plus de demandes sur le temps de Yolande. Yolande rencontre Émile à son vestiaire à la sortie des classes, et le dialogue ci bas s'ensuit.

**Émile :**

Bonjour. Comment ça va? Je t'en avais-tu parlé? On va chez Grégoire demain. (Émile accueille Yolande sans attendre sa réponse et met son bras autour de son épaule.)

**Yolande :**

(Avec désappointement dans sa voix) Mais tu m'as promis de venir à mon match de ballon panier.

**Émile :**

(Brusquement, en évadant son regard) Je ne me rappelle pas d'avoir dit ça. De toute façon, ils sont tellement ennuyants. Allons donc juste chez Grégoire (comme si rien n'était).

**Yolande :**

Puis, mon match? Je suis capitaine et...

**Émile :**

(Émile l'interrompt) OK, je te promets que j'irai à ton prochain match.

**Yolande :**

(D'une voix monotone) Pareil comme la dernière fois, hein?

**Émile :**

Ne fais pas l'enfant. De toute façon, ce n'est pas si important que ça; et puis, j'ai déjà dit à Grégoire qu'on y va tous les deux.

## Feuille de questions pour l'élève

# Que feriez-vous? Que diriez-vous?

La violence dans les fréquentations est très répandue. En fait, un élève sur dix au niveau secondaire a été victime de violence, d'une forme ou d'une autre, lors de fréquentations. Cependant, en tant que survivant(e)s, délinquants et témoins, nous sommes en mesure d'intervenir pour mettre fin au cycle de violence. Essayez de vous imaginer dans les situations suivantes. Que feriez-vous? Que diriez-vous? Fournissez autant d'alternatives que possible.

1. Si vous étiez dans une relation où il y a violence, où iriez-vous et/ou à qui parleriez-vous pour obtenir de l'aide?
2. Que feriez-vous si un copain/une copine se trouvait dans une relation abusive? Que diriez-vous à ce copain/cette copine?
3. Que feriez-vous si votre copain/copine était violent(e) envers sa/son conjoint(e)? Que lui diriez-vous?
4. Que feriez-vous si vous étiez témoin d'un acte de violence? Que diriez-vous?
5. Jusqu'à quel point êtes vous prêt(e) à tolérer la violence envers vous-même ou envers les autres?

## Activité 5 – Retrouver une nouvelle force

### Matériels :

- Feuille de questions Qu'est-ce que vous dites?

### Objectifs :

- Comprendre la différence entre le comportement agressif, passif et assertif
- Pratiquer l'identification de ces concepts
- Jouer le rôle d'un comportement assertif

### Description :

Faites du remue-méninges avec les élèves afin de découvrir comment ils/elles réagissent aux situations dans lesquelles ils/elles se sentent impuissant(e)s, triché(e)s ou injustement traité(e)s. Avancez ensuite vers l'établissement des différences, quelque part entre passif et agressif. Demandez-leur s'il existe des alternatives entre les deux extrêmes et définissez l'assertivité avec eux.

Demandez-leur d'essayer de se rappeler comment ils/elles réagissent, personnellement, lors de certaines situations et s'ils/elles croient que les réactions des hommes sont différentes des femmes.

Formez la classe en petits groupes pour produire un tableau de 3 colonnes intitulées Gens agressifs, Gens assertifs et Gens passifs et assignez-leur de faire un remue-méninges de ces 3 catégories de comportement.

Ensemble, identifiez quelques situations typiques de l'adolescence et demandez aux élèves de travailler en paires et de composer des réponses agressives, assertives et passives à ces situations.

Ensuite, les paires se forment en quatre pour comparer leurs réponses. À ce moment-là, en utilisant la feuille de questions Qu'est-ce que vous dites?, engagez les paires dans un jeu de rôles pour pratiquer les réponses.

À la suite de l'exercice, vous pourriez énumérer les avantages d'un comportement assertif.

### Variation

Une variation possible serait de former des paires, soit femelles soit mâles, de sorte que les groupes de quatre seraient mixtes. De cette façon, les deux sexes auront la chance de pratiquer les questions et les réponses.

## Feuille de travail pour l'élève

# Qu'est-ce que vous dites?

Décidez, en groupe, quelle serait la réponse agressive, la réponse passive et la réponse assertive, lors des situations suivantes.

Écrivez-les, mais soyez prêt(e) à interpréter la réponse assertive devant les autres groupes.

1. Votre frère est au téléphone, mais vous devez appeler quelqu'un dans quelques minutes.
2. Vous êtes en ligne depuis des heures pour acheter des billets pour un concert et quelqu'un essaye de passer devant vous.
3. Vous achetez un nouveau vêtement, mais une fois rendu à la maison vous découvrez une tâche dessus.
4. Votre petit(e) ami(e) veut aller voir un film que vous ne voulez pas voir.
5. Vous avez promis à vos parents de ne pas inviter d'ami(e)s durant leur absence, mais vos copains/copines essayent quand même de vous convaincre de donner une petite soirée chez vous.
6. Un de vos copains considère suivre un cours sur l'éducation familiale et ses camarades le taquent à ce sujet.
7. Un(e) élève très populaire n'arrête pas de vous demander de sortir avec lui/elle et vos copains/copines vous poussent à lui dire oui.
8. Un copain, à qui vous donnez parfois des étreintes, s'empare de vous un petit peu trop longtemps, et tout en jasant avec d'autres personnes, il met son bras autour de vous.

# **Stéréotypes sexuels**

## **Activité 6 – Collage d’images**

### **Matériels :**

- 2 à 4 paires de ciseaux par groupe,
- 2 pots/applicateurs de colle à papier,
- Environ 20 magazines (essayez d’avoir un grand choix de magazines populaires), un journal ou deux,
- 4 grandes feuilles de carton à dessin.

### **Objectifs :**

- Examiner le sexisme et les stéréotypes sexuels dans les médias;
- Développer des connaissances sur la médiatique;
- Analyser plus profondément le rapport entre le sexisme et le pouvoir.

### **Description :**

#### **1. Établir les concepts (5 minutes)**

Demandez aux élèves de fournir quelques exemples de stéréotypes sexuels masculins et féminins, dans notre société (i.e., pas nécessairement dans les médias). Assurez-vous que les concepts soient clairs. (Une définition, est que les stéréotypes des rôles sexuels reflètent les intérêts, compétences, valeurs et rôles que toutes les femmes ou tous les hommes sont supposé(e)s d’avoir en commun puisqu’elles/ils sont du même sexe.)

Notez que ces stéréotypes sont d’aspect sexiste car ils donnent une définition limitée du rôle qu’un homme ou une femme est attendu(e) de jouer. De nombreuses images stéréotypées représentent les hommes comme étant estimés pour leur pouvoir, les femmes pour leur beauté et leur capacité d’attirer les hommes. Ne discutez pas longuement de ces concepts. Expliquez que nous allons monter des collages en utilisant des images d’hommes et de femmes dans les médias. Les élèves doivent rechercher des images qui illustrent les stéréotypes sexuels et le sexisme dans les médias.

#### **2. Monter les collages (environ 20 minutes)**

Divisez les élèves en petits groupes de travail et donnez-leur chacun des magazines/journaux et les autres matériels mentionnés ci-haut. Demandez-leur de commencer à feuilleter les magazines pour trouver des images ou entêtes considérées stéréotypées ou sexistes, et de les découper.

Recherchez des images qui représentent des hommes et des femmes ensemble. (Voir N° 3 ci-dessous). Après environ 10 à 15 minutes, demandez-leur de commencer à monter un collage. Suggérez-leur de discuter la manière de le monter. Si désiré, ils/elles peuvent écrire des suscriptions ou ajouter leurs propres dessins. Affichez-les au mûr.

#### **3. Première discussion (environ 15 minutes)**

Faites-leur présenter chacun leur collage. Demandez-leur pourquoi certaines images sont sexistes ou stéréotypées. Encouragez-les à développer ces aspects. Faites-leur observer les

détails et demandez-leur ce qu'ils signifient. Certains détails sur lesquels vous pouvez les questionner :

- Comment les hommes et les femmes se comparent-ils/elles en matière de grosseur avec des hommes et des femmes réels/réelles. (Les femmes ont tendance à être plus minces que la moyenne; les hommes ont tendance à être plus gros, plus musclés et plus anguleux. Vous pouvez leur demander si la plupart des femmes et des hommes qu'ils/elles connaissent sont bâti(e)s comme ça.)
- Quels types d'hommes et de femmes sont stéréotypés comme étant plus désirables? Y a-t-il beaucoup de personnes handicapées? Des personnes d'apparence ordinaire? Des personnes d'une minorité visible?
- Comment sont-ils/elles photographié(e)s? (Notez que les femmes sont souvent photographiées avec la caméra au niveau des yeux ou juste au-dessus, inclinée vers le bas; les hommes sont souvent photographiés à un angle de bas en haut. Cette dernière donne l'impression d'un plus grand pouvoir.)
- En matière de publicité, existe-t-il plus d'images d'hommes ou femmes qui ne sont pas sexy; c'est-à-dire, des individus d'apparence plus conventionnelle? Bien qu'en vérité, les hommes et les femmes sont souvent présenté(e)s pour avoir l'air sexy, est-ce les hommes ou bien les femmes qui sont présenté(e)s pour avoir l'air plus séduisant(e)s? Lequel des deux sourit plus?
- Regardez comment les hommes et les femmes sont photographiés ensemble. Qu'est-ce que ça nous dit en ce qui concerne l'illusion (et la réalité) que nous avons en matière du pouvoir social des hommes et des femmes. (Souvent, les femmes sont accotées sur les hommes ou elles sont soutenues par eux. Dans plusieurs photos, les femmes regardent l'homme, tandis que l'homme regarde fixement dans l'espace ou la caméra, en voulant dire que pour la femme, l'homme est tout, tandis que pour l'homme, c'est l'univers qui compte, non pas la femme.)

Si toutefois quelqu'un trouve que vous exagérez, soulignez que les agences publicitaires dépensent des millions de dollars pour arriver à produire l'image «parfaite». Ces prises de photos sont minutieusement planifiées.

#### **4. Jeux de rôles (10 minutes)**

Si préféré, cette session peut faire partie de l'Étape N° 3. Faites poser quelques groupes «comme les hommes dans les photos». Chacun d'eux devra mimer une des photos et l'autre groupe devra deviner quelle photo ils imitent. Demandez aux types qui font la pose d'exprimer leurs sentiments. Trouvaient-ils ça bizarre?

Faites poser les autres groupes «comme les femmes dans les photos», chacune d'elles choisissant une photo à mimer. L'autre groupe devra deviner quelle photo elles imitent. Demandez aux filles qui font la pose d'exprimer leurs sentiments. Se sentaient-elles autre que la normale? Faites-les changer de rôle et recommencez l'exercice sans les devinettes. Ensuite, faites-leur faire des poses d'hommes et de femmes ensemble, changeant les rôles encore une fois et demandez-leur ce qu'ils/elles ressentent. (Faites attention – il ne faudrait pas encourager toute homophobie qui pourrait se manifester durant cette activité.)

### **5. Deuxième discussion (10 à 15 minutes)**

Peuvent-ils/elles penser à des exemples de sexisme et de stéréotypes sexuels :

- Dans les vidéoclips
- À la télévision

Que nous dit cet exercice au sujet du sexisme? Au sujet des stéréotypes sexuels? Au sujet des médias?

## **Notes à l'intention des animateurs/animateuses : Deux questions qui pourraient se présenter :**

1. Les médias n'inventent pas ces stéréotypes à l'égard des hommes et des femmes, mais ils les encouragent et les accentuent, ça c'est certain. Par conséquent, le sexisme devient d'autant plus répandu dans notre société.
2. L'autre question : peut-il y avoir du sexisme à l'égard des hommes? Oui – dans le sens que les hommes ne sont pas perçus comme étant bienveillants ou paternels. Mais la forme que prend le sexisme à l'égard des hommes est différente de celle à l'égard des femmes, car les images sexistes des hommes sont relatives au pouvoir qu'ils ont sur les femmes et sur d'autres hommes. C'est-à-dire, le sexisme à l'égard des hommes perpétue l'image que représente le pouvoir des hommes. Cela est fort différent du sexisme à l'égard des femmes, lequel a pour effet de diminuer leur pouvoir.

Les méthodes d'intervention telles que la promotion sociale ou les groupes de discussion pour femmes seulement ne sont pas des exemples de sexisme anti-mâles. Leur but est d'essayer de redresser les déséquilibres antérieurs et «d'uniformiser les règles du jeu». Dans l'état actuel des choses, l'égalité des chances entre les hommes et les femmes n'est pas la même. La promotion sociale n'est qu'une tentative d'égaliser les choses un petit peu plus et n'a pas pour but d'établir une discrimination contre les hommes. Par la même occasion, cela veut dire que les hommes de notre génération doivent subir les conséquences pour le sexisme du passé. Tôt ou tard, il faut que les attitudes changent, donc pourquoi remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui.

## Activité 7 – La musique d’aujourd’hui

### Matériels :

- Copies de la feuille de travail pour l’élève «La musique d’aujourd’hui»

### Objectifs :

- Comprendre la part que joue la musique dans les messages des médias que nous recevons
- Voir au-delà des paroles et des images présentées dans les vidéoclips
- Apprendre comment analyser la musique sans se faire fortement critiquer et comprendre que les messages qu’elle transmet peuvent être positifs ainsi que négatifs.

### Description :

Parlez aux élèves de leur musique et comment celle-ci fait partie des médias et demandez-leur si des messages semblables à ceux qu’ils/elles ont vu dans la publicité sont aussi transmis dans la musique qu’ils/elles écoutent. Essayez de ne pas communiquer une attitude trop négative; explorez ensemble, si possible. Avec toute la classe, discutez d’une chanson populaire qu’ils/elles connaissent tous et les messages qui en sont inhérents.

Demandez-leur, en petits groupes (ou individuellement) de choisir leur propre chanson et de répondre aux questions sur la feuille de travail. Vous pourriez ensuite leur demander si certains artistes communiquent des messages contraires aux messages sexistes que nous voyons souvent.

## Feuille de travail pour l'élève

# «La musique d'aujourd'hui»

Choisissez une chanson ou un vidéoclip populaire et analysez-la/le en répondant aux questions suivantes :

1. La chanson traite de quoi?
2. Décrivez le comportement des femmes dans cette chanson.
3. Décrivez le comportement des hommes dans cette chanson.
4. De quelle façon les personnages interagissent-ils dans cette chanson?
5. Exemplifie-elle une relation saine ou malsaine?
6. Quel message reçoit-on des paroles?

# Harcèlement sexuel

## Activité 8 – Parfois, Toujours, Jamais

### Matériels :

- Tableau «Qu'est-ce que le harcèlement» et feuilles de travail

### Objectifs :

- Familiariser les élèves avec le concept du harcèlement sexuel et autres formes de celui-ci;
- Découvrir que le harcèlement dépend souvent du contexte;
- Découvrir que l'inégalité du pouvoir est souvent la cause du harcèlement.

### Description :

Dites aux participant(e)s que cet exercice traite du harcèlement. Distribuez la Feuille de travail 1(a) et demandez aux élèves de se diviser en groupes de deux. Expliquez que pour chaque question, chacun et chacune devront cocher la réponse qui, à leur avis, est la bonne – qu'un incident ou situation soit toujours, parfois ou jamais considéré comme du harcèlement. Dites aux participant(e)s qu'ils/elles auront 5 minutes pour remplir la feuille de travail et que personne ne vérifiera leurs réponses.

Pendant ce temps-là, transcrivez les mêmes questions au tableau ou sur un tableau-papier.

Ensuite, passez d'une question à l'autre en leur demandant si l'incident ou situation est toujours, parfois ou jamais considéré comme du harcèlement. Discutez-en à mesure, mais essayez de pré-établir quels points pourraient être soulevés lors de certaines questions, afin d'éviter un long discours pour chacun de ces points. Laissez l'évidence s'accumuler au fur et à mesure.

En cours, vous pouvez écrire certains mots ou phrases utilisés par les participant(e)s pour décrire ce qui compte comme harcèlement lors de certaines rencontres (i.e. «Qui le dit», «Le ton de la voix», «Où est-ce que ça se passe», «Y a-t-il un laisser entendre de menace?», «Qui détient le pouvoir dans la situation?»).

Ce que vous pourriez découvrir (ou au moins, devriez découvrir) est que la plupart des exemples tombent dans la catégorie de «parfois». Confirmez les cas où certaines différences existent. Le point est que les règles ne sont pas toujours définitives.

Soulignez que le plus important facteur en matière de définir le harcèlement sexuel (ou en outre, le harcèlement racial ou ses autres formes) est de savoir si le comportement est désiré ou non désiré par la personne qui fait l'objet de ce comportement et non pas selon les intentions de la personne qui fait le commentaire.

Le harcèlement sexuel inclut des mots ou des actions qui :

- Sont non désirés
- Affectent la personne, qui en fait l'objet, sur le plan professionnel ou scolaire (i.e. ils créent un environnement venimeux)
- Sont une forme de discrimination fondée sur le sexe ou l'orientation sexuelle
- Sont une expression de pouvoir, d'autorité ou de maîtrise par le sexe.

Notez que la personne faisant l'objet du harcèlement pourrait ne pas être présente pour qu'un incident soit considéré comme harcelant (par exemple, les pin-ups affichées aux murs).

Divisez les participant(e)s en 5 groupes et donnez-leur chacun un des scénarios ci-inclus (Feuilles de travail 1 à 5). Demandez-leur de décider si la scène implique du harcèlement et pourquoi. Demandez-leur aussi de quelle façon faudrait-il agir dans cette situation.

Ensuite, demandez à chaque groupe de lire la scène à haute voix et de présenter leur analyse à la classe. Assurez-vous qu'ils/elles comprennent qu'il y a de nombreuses options quant au moyen de faire face à la situation.

Assurez-vous que la question d'inégalité de pouvoir soit claire et nette. Si des questions se soulèvent à propos de filles qui harcèlent les garçons, déclarez que c'est aussi maléfaisant et se classe comme du harcèlement sexuel. Mais n'oubliez pas que ce qu'un garçon pourrait considérer comme un compliment (ou comme des paroles tout simplement nigaudes) pourrait être perçu comme une menace par une fille.

Bref, jetez un autre coup d'œil sur votre liste des différents comportements qui font qu'une situation se classe comme du harcèlement.

Si votre Conseil scolaire dispose d'une politique à l'égard du harcèlement sexuel, distribuez-en des copies ou dites aux élèves où ils/elles peuvent se la procurer.

## Feuille de travail pour l'élève

# Qu'est-ce que le harcèlement?

L'opinion des gens diffère quant aux types de comportement qui constituent du harcèlement, soient-ils sexuels ou autres. La liste ci-dessous représente les types de comportement qui pourraient être considérés comme du harcèlement. Veuillez indiquer si, personnellement, vous croyez que ces types de comportement sont «Toujours», «Parfois» ou «Jamais» du harcèlement. Soyez prêt(e) à discuter pourquoi vous avez ainsi choisi. Ajoutez d'autres idées à la fin.

	<b>Toujours</b>	<b>Parfois</b>	<b>Jamais</b>
1. Commentaires sur l'anatomie, l'habillement ou l'apparence personnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Contact physique de nature casuelle (p. ex., caresser, tapoter)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Commentaires méprisants au sujet des gays/lesbiennes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Blagues avec sous-entendus sexuels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Siffler quelqu'un	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Regarder fixement et profusément le corps de quelqu'un	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Invitations pour sortir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Appels téléphoniques obscènes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. L'emploi de termes tels que 'vache', 'nègre', 'tapette', 'chintok', etc.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. Pin-ups dans les vestiaires ou sur les murs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. Graffiti au sujet des femmes, des gays, des minorités raciales ou religieuses	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

*Adapté de M. Bond (1989), Community Action and Research Centre, Université du Michigan, et préparé par le centre des études sur l'équité du Conseil scolaire de Toronto.*

## Première feuille de travail

Maria est étudiante au niveau secondaire. Elle a récemment commencé à travailler comme stagiaire dans un restaurant tout près de l'école. Son superviseur, Jasmin, est environ 10 ans plus vieux qu'elle et semble avoir une attitude très positive durant la période de formation de Maria. Il saisit toute occasion pour lui montrer le roulement du restaurant, l'introduire aux autres employés et essaye, généralement, de la mettre à l'aise.

Au cours des deux premières semaines, Jasmin demanda souvent à Maria de lui fournir de l'aide supplémentaire après son travail, dans l'après-midi. Étant prête à tout faire pour être utile, elle accepta de rester. En premier, tout se passa bien; Maria apprit beaucoup de choses et de nombreuses tâches se sont accomplies. Cependant, la troisième après-midi, Jasmin commença à dire à Maria qu'elle était ravissante et que tout le monde dans le restaurant la trouvait gentille. Elle trouva ses commentaires un peu personnels, comparé à la façon qu'ils interagissaient d'habitude. À ce moment-là, Jasmin s'approcha de Maria et mit son bras autour d'elle, flatta ses cheveux, et lui dit qu'elle pourrait devenir une employée payée au restaurant après son stage – si elle coopérait avec lui. Maria se repoussa, mais Jasmin la saisit par le bras, en disant : «Jusqu'à quel point veux-tu travailler ici? Les emplois sont difficiles à trouver en ce moment». Maria se repoussa encore, attrapa son manteau et foutue le camp.

Jasmin n'avait jamais traité Maria de cette manière. Maria est vexée, déconcertée et fâchée.

Comment décririez-vous ce que Jasmin a fait à Maria?

À votre avis, qu'est-ce que la plupart des femmes feraient dans une telle situation?

D'après vous, qu'est-ce que Maria va faire?

D'après vous, qu'est-ce que Jasmin essayait d'accomplir en lui parlant comme ça?

## Deuxième feuille de travail

Pierre et Carla sont des élèves au secondaire cinq. Tout au long du premier semestre, Pierre n'a pas cessé de demander à Carla qu'elle sorte avec lui. Le temps des Fêtes s'approche et Carla commence à en avoir ras le bol. Carla n'est pas du tout intéressée à Pierre et n'a pas l'intention de sortir avec lui. Elle lui a donné toutes les excuses possibles et lui a carrément dit «non». Il ne comprend toujours pas.

Aujourd'hui était le comble. Carla se dirigeait vers son vestiaire à la sortie de la classe, lorsque Pierre la poussa contre le mûr et dit : «Qu'est-ce que tu as contre moi, sacrée vache? Fais-tu la snob ou quoi?» Quelques-unes de ses copines étaient dans le corridor à ce moment-là et Carla était tout à fait embarrassée.

Est-ce du harcèlement sexuel?

Que Carla peut-elle faire?

D'après vous, pourquoi Pierre a-t-il dit de telles paroles?

## Troisième feuille de travail

Monsieur Guillaume est un professeur d'anglais populaire, au niveau secondaire. Au cours de l'année, il a prêté de plus en plus d'attention à Madeleine, en se penchant au-dessus d'elle, en mettant son bras sur son épaule lorsqu'il lui explique quelque chose, et souvent en se tenant tout près d'elle.

Un après-midi, Monsieur Guillaume demanda à Madeleine de rester après la classe pour discuter de son dernier examen. Une fois seul avec Madeleine, Monsieur Guillaume lui dit qu'il s'inquiétait de ses notes, mais qu'il pourrait l'aider à améliorer ses aptitudes en matière d'écriture si elle était prête à venir chez lui plus tard. Monsieur Guillaume lui frotta alors le dos d'une manière qui rendit Madeleine très mal à l'aise.

Madeleine est épouvantée. Elle ne sait pas quoi faire car si elle raconte ça à qui que ce soit, elle craint qu'ils ne la croiront pas, et elle a peur d'échouer son cours.

Vous êtes un(e) de ses copains/copines et Madeleine vous demande de l'aider.

Est-ce du harcèlement sexuel?

Que devrait-elle faire et comment pouvez-vous l'appuyer?

## Quatrième feuille de travail

Jean et Ginette ont une relation amicale depuis longtemps. Jean était la première personne à qui Ginette confia qu'elle était lesbienne. Elle était soulagée d'apprendre que Jean était lui-même gay et il l'encouragea de se joindre à un groupe pour les jeunes gays et lesbiennes. Cependant, lorsqu'ils l'ont divulgué à Richard, un de leur copain, il s'est mis en colère et poussa Ginette contre un vestiaire en criant : «Quoi, une lesbo et une tapette? Vous n'êtes pas sérieux? Vous pouvez être sûrs que notre amitié vient d'en finir». À ce moment-là, Richard a foutu le camp et Ginette et Jean se sont rendu compte que plusieurs élèves s'étaient rassemblés dans le corridor et avaient tout vu et tout entendu.

Cette homophobie se classe-t-elle comme du harcèlement, et pourquoi?

Pourquoi Ginette et Jean craindraient-ils de le dire à qui que ce soit?

Que Ginette et Jean devraient-ils faire?

D'après vous, pourquoi Richard a-t-il réagi de cette manière?

Qu'est-ce que les autres élèves devraient faire?

## Cinquième feuille de travail

Monsieur Jourdan est un professeur de mathématiques détesté par presque tout le monde. En plus d'être ennuyant, d'être exigeant lorsqu'il marque les notes et de fortement manquer d'aptitudes sociales, il est aussi sarcastique à l'extrême. Il a tendance à embêter les étudiantes plus que les étudiants. À maintes et maintes reprises on l'a entendu dire : «Je ne sais pas pourquoi les filles étudient la mathématique, tout le monde sait qu'elles n'ont aucune aptitude spatiale.»

Un jour, Gloria va voir Monsieur Jourdan car elle a besoin d'aide supplémentaire en mathématique. Il ne l'a prend pas au sérieux et à un certain moment fait même le commentaire qu'elle n'aura pas besoin de la mathématique après son secondaire parce qu'il est tout probable «qu'elle finira par se marier et élever des enfants.»

Gloria en a par-dessus la tête. Elle sait que la plupart de ses compagnes/compagnons de classe en ont marre des commentaires de Monsieur Jourdan, mais chaque fois qu'elle parle d'aller se plaindre à quelqu'un, elles/ils lui disent de laisser tomber et de ne pas se faire d'ennuis à propos des commentaires d'un tel idiot.

Gloria n'aime pas l'idée de ne rien faire, mais ne sait pas par où commencer.

Est-ce du harcèlement sexuel?

Que Gloria peut-elle faire?

Gloria devrait-elle faire quelque chose, et pourquoi ou pourquoi pas?

# Violence dans les fréquentations

## Activité 9 – L'éventail de la violence

### Matériels :

- Tableau de l'Éventail de la violence

### Objectifs :

- Comprendre que la violence faite aux femmes se déroule dans le contexte d'autres problèmes de violence aux niveaux communautaire et mondial

### Description :

Faites leur faire un remue-méninges afin d'élaborer un éventail d'attitudes ou de notions ancrées qui, lorsque liées à un concept central (la violence), peuvent engendrer toute une liste de causes de la violence autour de ce concept (l'éventail) et cet «éventail» peut s'étendre encore plus si on tient compte de certaines corrélations entre ces causes périphériques. Ou bien, la façon dont elles se corrèlent peut symboliser différentes choses.

Générez un éventail de violence dans lequel ils/elles énumèrent les différents types de violence dont ils/elles sont au courant et en ont fait lecture. Le tableau ci-dessous servira de suggestion.

Discutez, en petits groupes ou ensemble, l'idée que la violence faite aux femmes fait partie de ce gros éventail. Ils/elles peuvent débiter par l'analyse d'idées telles que le fait qu'en grande mesure, la violence est perpétrée par des hommes; les hommes sont également victimes de violence aux mains des hommes; la violence est passée de génération en génération; les médias adorent montrer des incidents de violence, etc.

**Guerre civile**

**Torture de prisonniers  
politiques**

**Sports**

**Jeux vidéo**

**Dépistage au  
moyen d'animaux**

**Violence**

**Vol et agression**

**Guerre**

**Pollution**

**Nettoyage ethnique**

**Assassinat**

## Activité 10 – Perceptions mythiques

### Matériels :

- Questionnaire sur les relations

### Objectifs :

- Comprendre ce qu'est la violence dans les fréquentations
- Comprendre comment les mythes et l'ignorance pourraient entraîner la violence

### Description :

Les mythes à l'égard des comportements lors de fréquentations ne sont que des suppositions non fondées qui perpétuent l'idée que, selon notre comportement, nous transmettons nos vœux et nos vœux dire. Ces suppositions sont souvent utilisées pour fermer les yeux sur ou tolérer la violence faite aux femmes.

Les attitudes qui sont basées sur des stéréotypes et des mythes influenceront les comportements lors de fréquentations. Certains mythes de la fréquentation mettent les femmes en danger car ils ignorent la responsabilité des hommes envers leurs actions et rendent les femmes responsables de leur victimisation. Afin d'avoir de saines relations, les élèves doivent être en mesure d'identifier, de définir et d'adopter un comportement acceptable à l'égard de leurs relations personnelles.

L'exercice suivant est conçu pour encourager les élèves à examiner les possibles conséquences de leurs perceptions en ce qui concerne les relations. Cet exercice sera, pour de nombreux élèves, possiblement la première fois qu'ils/elles auront la chance de considérer leurs attitudes en matière de comportements acceptables lors de fréquentations.

Le feuillet volant vous a été fourni pour aider les élèves à identifier les formes de violence qui surviennent et qui peuvent survenir lors de fréquentations. Ce dernier discute les origines de la violence des hommes envers les femmes et rejette le mythe que la violence est une qualité inhérente aux mâles.

Examinez la nature oppressive des stéréotypes et comment ils nous donnent une fausse perception d'autrui. Expliquez le lien entre les stéréotypes et les mythes et comment ces stéréotypes et mythes conditionnent nos réactions à certaines situations.

Distribuez le questionnaire sur les relations. Expliquez qu'une discussion s'ensuivra et que la feuille n'est qu'un exercice personnel (i.e. elle ne sera pas remise).

Passez à chaque question et discutez les réponses des élèves. La feuille de réponses ci-incluse vous sera utile lors de la discussion. Distribuez des copies de celle-ci après la discussion.

Soyez disposé(e) au fait que les élèves soient d'accord avec certains mythes. Il sera difficile de faire face à ces acceptations, mais elles stimuleront le dialogue et la réflexion. Lorsque les élèves expriment qu'ils/elles sont d'accord avec un certain mythe, reconnaissez leurs points de vue et ensuite redirigez-les à toute la classe. Voici divers moyens de rediriger :

- Pourquoi pensez-vous que les gens croient ça?
- Pourquoi les gens pensent-ils que c'est vrai?
- Est-ce toujours vrai? Quand n'est-ce pas vrai?
- Qui blâmons-nous ici?

- Qui/quoi en est responsable?
- Est-ce juste? Pourquoi?

Expliquez qu'en croyant à ces mythes, nous perpétons des attitudes qui prolifèrent les malsaines relations entre hommes et femmes. En plus d'établir des structures de pouvoir dans lesquelles les hommes dominent les femmes, de telles croyances justifient et tolèrent les formes de violence faite aux femmes. Concluez la discussion en demandant aux élèves ce qui constitue une saine relation. Certains thèmes clés que vous pourriez inclure : respect mutuel, communication ouverte, écoute active, affection, amour, compréhension et confiance.

### **Activités alternatives et supplémentaires**

- 1. Groupes de recherche.** Divisez les élèves en petits groupes et demandez-leur de préparer une présentation sur les origines d'un mythe spécifique sur les relations.
- 2. Association de mythes.** Fournissez une liste de mots aux élèves qui reflètent des mythes sociétaux et demandez-leur de composer un court récit utilisant ces mots. Discutez les récits avec la classe et essayez d'identifier les mythes sous-jacents sur lesquels les histoires ont été basées.
- 3. Analyse des médias.** Demandez aux élèves de regarder une émission populaire à la télé et d'analyser le rôle des personnages et les messages perçus par l'auditoire.

## Feuille de travail

# Questionnaire sur les relations

**Vrai Faux**

1. La jalousie est un signe d'affection/amour.
2. Les filles aiment que les garçons soient toujours agressifs et en charge.
3. Lors d'une fréquentation, si la fille ne se débat pas, ce n'est pas du viol.
4. Si une fille a déjà eu des rapports sexuels, elle ne peut pas être violée.
5. Si l'habillement d'une fille est provocant, elle court après le sexe.
6. Les filles disent «non» mais cela veut vraiment dire «oui».
7. Les garçons ne sont pas victimes de violence dans les fréquentations.
8. Une fois qu'un garçon est excité, il faut que ça mène au sexe.
9. Il est possible de reconnaître un violeur.
10. La plupart des agressions sexuelles sont commises par des étrangers.
11. Si une fille est seule dans la maison d'un garçon, elle consent donc de coucher avec.
12. Une femme ne peut pas être violée par son mari.
13. Si un garçon paye pour une sortie, il mérite de coucher avec la fille.
14. Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un prouve que vous l'aimez.
15. L'alcool et la drogue causent des incidents de violence envers les femmes.

## Feuille de réponses

1. **Faux.** La jalousie n'a rien à voir avec l'amour mais bien avec la possession. Elle reflète une présomption sous-jacente d'appartenance qui donne à une personne le droit d'imposer sa volonté sur une autre. La jalousie n'est qu'une des plus communes causes de la violence lors de fréquentations. Lorsqu'on aime quelqu'un, on est supposé appuyer et encourager cette personne, plutôt que de l'inhiber, l'abuser et l'isoler.
2. **Faux.** Aucune personne n'aime être dominée par une autre personne. Ceux qui sont agressifs et maîtrisant utilisent ces comportements pour exercer leur pouvoir sur une autre personne, par conséquent, cette personne n'a pas le même pied d'égalité dans la relation. Une saine relation entre deux individus est fondée sur l'égalité, pas sur l'intimidation.
3. **Faux.** Le sexe sans consentement est du viol – même si la victime réussie à se défendre contre son assaillant. Dans certaines situations, la peur d'aggraver les choses empêche les femmes d'essayer de se défendre. Une victime n'est jamais responsable pour les actions d'un assaillant. De même que nous ne blâmons pas quelqu'un qui a été volé, nous ne pouvons pas blâmer une femme pour l'acte violent de son assaillant. Le sexe n'est jamais forcé ou imposé dans une relation saine.
4. **Faux.** L'acte sexuel nécessite le consentement à chaque fois. Lorsqu'il n'y a pas consentement, c'est du viol. Le fait qu'une femme ait déjà eu des rapports sexuels n'a rien à voir avec son droit de dire «non».
5. **Faux.** Une personne ne demande jamais d'être agressée. À moins qu'une personne consente au sexe, c'est du viol. La mode d'habillement d'une femme n'excuse pas l'acte violent d'une autre personne.
6. **Faux.** «Non» veut dire non. Le silence veut dire non. L'incertitude veut dire non. «Arrête», «Pas maintenant», «Je ne me sens pas bien», «Je suis confus» et «Je veux rentrer chez moi» veulent aussi dire non et doivent être respectés. Si un gars n'est pas sûr qu'une femme soit consentante, il devrait tout simplement lui demander. Nous devons tous et toutes apprendre à clairement exprimer nos sentiments.
7. **Faux.** Les garçons peuvent être victimes de la violence dans les fréquentations. Bien que, sous sa forme physique, la violence envers les hommes dans les fréquentations survient moins souvent et en général, les conséquences sont moins sévères. Les femmes victimes de violence dans les fréquentations reçoivent trois fois plus de blessures superficielles que les hommes victimes, deux fois plus de blessures moyennes et cent pour-cent des blessures graves.
8. **Faux.** Les garçons n'ont pas besoin du sexe plus que les filles. Si un des partenaires se sent mal à l'aise durant l'activité sexuelle, ou ne veut pas aller plus loin, elle/il a le droit d'arrêter n'importe quand. Dans une saine relation, les deux partenaires communiquent et respectent, mutuellement, leurs besoins et limites personnelles.

9. **Faux.** Les violeurs ne se distinguent pas par des caractéristiques particulières. Selon le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme : «Les études révèlent que les gars qui commettent le viol ne sont pas des maniaques sexuels d'esprit dérangé; autrement dit, ils sont des gars ordinaires qui croient que c'est tout à fait correct de maîtriser et dominer les femmes et les enfants.»
10. **Faux.** La majorité (69 pour-cent) des agressions sexuelles sont commise par une connaissance de la victime. Bien souvent, le profil des délinquants ne correspond pas au stéréotype de «l'étranger qui rôde les ruelles le soir»; plutôt, ils sont souvent des copains, des voisins, des entraîneurs, des compagnons de travail ou des membres de la famille.
11. **Faux.** Le consentement nécessite un accord actif. Ce n'est pas parce qu'une femme est seule avec un homme que l'on peut conclure qu'elle veut coucher avec lui. Un homme qui agit selon cette supposition a commis une agression sexuelle.
12. **Faux.** Depuis 1983, l'agression sexuelle au sein de relations a été reconnue comme un acte criminel. La loi canadienne exige que le consentement soit exprimé avant toute activité sexuelle dans toutes relations, y compris les unions légitimes.
13. **Faux.** Aucune personne n'a une obligation envers une autre en rapport au sexe. On ne devrait pas s'y attendre, ni le traiter comme un signe de gratitude. Dans une saine relation, les décisions à l'égard du sexe sont faites et respectées par les deux partenaires.
14. **Faux.** Le sexe ne s'équivaut pas à l'amour. Bien que l'activité sexuelle puisse faire partie d'une relation affectueuse, cela ne prouve pas que l'amour existe. L'amour est basé sur le respect mutuel, la tendresse, la compréhension, la communication, l'engagement, la franchise et la confiance.
15. **Faux.** L'alcool et la drogue ne causent pas les incidents de violence faite aux femmes. Ces substances sont souvent utilisées comme excuse. Le message sous-jacent lors d'une telle excuse est que les agresseurs sont incapables de maîtriser leurs actions. Ceci est contraire au fait que ces mêmes agresseurs ont choisi quand, où et qui ils ont attaqué. Bien que l'alcool et la drogue puissent être impliqués lors d'un incident violent, les hommes qui utilisent la violence envers les femmes le font de leur propre choix.

# Prévention de la violence

## Activité 11 – Prévenir le maltraitement

### Matériels :

- Feuille «Est-il un homme maltraitant?»
- Enveloppe contenant des morceaux de papier indiquant chacun un comportement (photocopier la feuille ci-jointe et découper les phrases/comportements)
- Tableau-papier, papier et bâtonnets de colle

### Objectifs :

- Comprendre que ce qui est estimé comme comportement acceptable par certaines personnes ne l'est pas par d'autres
- Voir que certains comportements peuvent mener à d'autres comportements

### Description :

1. Divisez les élèves en groupes de deux. Chaque groupe devrait avoir une feuille de papier à tableau, un marqueur et une enveloppe contenant les phrases (adaptées de la feuille ci-jointe). Faites-leur tracer une ligne verticale sur la grande feuille expliquant que celle-ci représente un continuum allant de Correct à Pas correct, lesquels sont ensuite inscrits aux deux extrémités de la ligne.
2. En travaillant en paires, les élèves devront placer les phrases tout au long de la ligne, au niveau où, à leur avis, ils devraient se ranger. Ensuite, à l'aide d'un marqueur, demandez-leur de tracer une ligne horizontale à leur niveau d'acceptabilité personnelle.
3. Combinez ensuite les paires en quatre pour voir s'ils/elles peuvent se mettre d'accord sur le placement des phrases.
4. Examinez, en groupe, les résultats des tableaux affichés. Aidez-leur à comprendre que même des petites disputes pourraient éventuellement mener à un comportement violent envers les femmes ou envers d'autres hommes.
5. Suite à la discussion, faites remue-méninges de ce qu'ils/elles pourraient faire si quelqu'un qui leur est connu est violent. Avisez-les des ressources disponibles au niveau communautaire (dépliants d'organismes communautaires, lignes d'assistance téléphonique, etc.).

## Feuille de l'enseignant(e)

# Est-il un homme maltraitant?

(découpez les phrases ci-dessous en bandes – un ensemble par groupe)

- Il est extrêmement jaloux de son amant, sa petite amie, son petit ami
- Il critique l'habillement ou la façon d'agir de sa partenaire
- Il boude en silence lorsqu'il est fâché
- Il aime faire peur à sa copine en conduisant vite ou en faisant des choses dangereuses
- Il explose ou se met en colère à propos de niaiseries
- Il croit que c'est l'homme qui doit prendre la décision finale
- Il croit que c'est l'homme qui doit contrôler l'argent
- Il croit que l'homme a le droit de choisir les activités de sa petite amie
- Il est protecteur envers sa partenaire jusqu'au point d'être maîtrisant
- Il menace de la frapper, de frapper ses copains/copines, son chien ou son chat, ou a brisé des choses par exprès
- A-t-il déjà frappé sa partenaire, qu'il l'ait regretté ensuite ou pas?

## Activité 12 – Que pouvons-nous faire de plus?

### Matériels :

- Copies de la Liste de vérification pour les élèves

### Objectifs :

- Constaté l'état des choses au sein de leur école
- Voir comment certains aspects peuvent être améliorés
- Comprendre que tout le monde doit prendre la responsabilité d'amener des changements

### Description :

Discutez le concept d'une liste de vérification avec les élèves comme étant un moyen d'investiguer un sujet et fournissez-leur quelques idées (une liste de vérification de choses à observer dans un film, dans un bon cours, etc.). Si vous voulez, formez des petits groupes pour faire un rapide remue-méninges afin de générer une liste de vérification de 5 points à propos d'un sujet qu'ils/elles connaissent bien.

Donnez-leur la feuille de travail comprise dans cet exercice et discutez pourquoi ces questions sont posées – soulignant que c'est la meilleure façon d'identifier les aspects positifs dans les écoles et de découvrir ceux qui pourraient être améliorés.

Demandez aux petits groupes d'ajouter à la liste les points qu'ils/elles voudraient peut-être considérer en remplissant la liste de vérification. Donnez-leur le temps de compléter la liste. Il vous serait utile de demander à quelqu'un d'autre d'agir en tant que personne-ressource quant à la Politique du conseil, du curriculum provincial, etc.

En comparant les résultats, faites comprendre aux élèves qu'ils/elles sont tous/toutes responsables d'agir en ce qui concerne les comportements et attitudes et engagez-les dans une recherche d'idées de ce qu'ils/elles pourraient faire de plus. De là, la transition aux Plans d'action de cette Trousse sera naturelle.

# Feuille de travail pour l'élève

## 1. Interaction d'élève à élève

- a) Les garçons racontent-ils des blagues qui offensent les filles?
- b) Si la compétence d'une fille et d'un garçon s'égalent à l'égard d'une certaine matière, l'un est-il appelé aussi souvent que l'autre à répondre à des questions lorsqu'il/elle lève la main?
- c)
- d)
- e)

## 2. Comportement dans les corridors

- a) Des incidents de brusqueries se déroulent-ils souvent? Les élèves se sentent-ils/elles en sécurité?
- b) Entendez-vous des insultes raciales et/ou sexistes?
- c)
- d)
- e)

## 3. Participation aux activités scolaires

- a) Les filles et les garçons sont-ils également représentés au niveau des comités parascolaires et du Conseil étudiant?
- b) Les activités sportives des étudiants et étudiantes sont-elles également subventionnées?
- c)
- d)
- e)

## 4. Interaction d'enseignant(e) à élève

- a) Font-ils/elles appel aux filles aussi souvent qu'aux garçons?
- b) Les enseignant(e)s emploient-ils/elles le sarcasme ou des sous-entendus fondés sur le sexe?
- c)
- d)
- e)

## 5. Soutien administratif

- a) L'école a-t-elle déjà tenue une campagne pour mettre fin à la violence?
- b) Si un élève se plaignait que les filles ne sont presque jamais appelées en classe durant l'enseignement des maths, est-ce que quelqu'un s'en occuperait?
- c)
- d)
- e)

# Saines relations

## Activité 13 – Qu'est-ce qu'une saine relation?

### Matériels :

- Papier à tableau
- Marqueurs

### Objectifs :

- Distinguer entre une saine et malsaine relation
- Souligner que pour créer de saines relations il faut y travailler et que tout le monde mérite de faire partie d'une telle relation.

### Description :

**Saine relation.** Une saine relation implique le respect, la communication, l'affection, l'amour, la compréhension, le soutien, la franchise, la confiance, l'amitié, l'acceptation, le plaisir, l'engagement, mais pas de violence.

Les saines relations sont fondées sur l'égalité, la communication et le respect. Elles nécessitent que chaque partenaire participe également dans tous les aspects de la relation, partage leurs sentiments et leurs soucis, et respecte mutuellement leurs limites émotionnelles et physiques. Bien qu'aucune relation n'est parfaite, une saine relation essaye de mettre ces principes en pratique.

1. Invitez les élèves à s'asseoir en trois et de penser à des copains/copines qui se fréquentent et dont la relation pourrait se qualifier comme étant bonne ou saine.
2. Demandez aux trios de pendre chacun une feuille de papier à tableau et d'écrire «Caractéristiques d'une saine relation».
3. Rassemblez-vous en groupe et partagez les feuilles. Demandez des questions aux participant(e)s afin d'approfondir leur compréhension :
  - N'est-ce qu'une relation sans violence, ou est-ce plus profond que ça?
  - Est-il nécessaire qu'elle implique le sexe?
  - Est-il nécessaire qu'elle implique des rapports sexuels?
  - Est-il nécessaire qu'il n'y ait «Aucun secret entre nous deux»?
  - Etc.

## Activité 14 – Scénarios de la fréquentation

### Matériels :

- Feuilles de travail – Scénario de fréquentation

### Objectifs :

- Identifier les caractéristiques d'une saine relation

### Description :

Expliquez brièvement comment l'étude des stéréotypes, des mythes et des stratégies de communication peut les aider à mieux comprendre les relations. Stipulez que le succès d'une relation dépend des efforts que les deux partenaires y mettent. Demandez aux élèves d'examiner les caractéristiques d'une saine relation. Discutez du fait que pour bâtir une relation satisfaisante, il est important que la communication soit à deux sens et d'avoir des aptitudes en matière de résolution de conflits.

Distribuez les feuilles de travail contenant les scénarios de fréquentation. Ces feuilles peuvent se compléter en petits groupes ou individuellement. Demandez aux élèves de lire les scénarios et de remplir les feuilles de travail.

Les feuilles de travail contiennent trois critères sur lesquels on jugera la salubrité de la relation décrite. Les élèves devront évaluer chaque aspect de la relation, individuellement, ainsi que dans son ensemble. Les élèves devraient aussi rationaliser chaque évaluation dans la marge.

Menez une discussion basée sur les réponses des élèves, tout en incorporant les concepts déjà adressés dans cette trousse. Parmi les questions que vous pourriez demander :

- Quel stéréotype ou mythe est mis en jeu dans ce scénario (s'il y a lieu)?
- Comment les personnages communiquaient-ils?
- Quel était le conflit? Comment les deux personnages l'ont-ils réglé?
- Les personnages ont-ils fait preuve de respect envers eux-mêmes et leur partenaire?

### Comment?

- Les personnages ont-ils respecté leurs limites mutuelles?
- Quelle sorte de relation avons-nous ici? Que fait-il qu'elle est telle?

## Activités alternatives et supplémentaires

1. **Reprises.** Divisez les élèves en petits groupes et demandez-leur d'identifier et d'interpréter des situations qu'on voit souvent dans les fréquentations. Discutez des situations présentées et comment elles pourraient être mieux résolues.
2. **Courrier du cœur.** Divisez les élèves en petits groupes. À chaque groupe, fournissez une lettre, du type que l'on retrouve sous une rubrique «Courrier du cœur» dans les journaux, relatant un scénario de fréquentation problématique. Demandez à chaque groupe de répondre à cette lettre et ensuite, lisez les lettres et les réponses à la classe et discutez-en.

## Feuille de travail pour l'élève

# Scénario de fréquentation

## Feuille de travail N° 1

Suzanne et Carl sortent ensemble depuis la huitième année, par intermittence. Ce vendredi-ci ils vont à une soirée dansante à l'école. Pour la plupart de la soirée, Carl se tient avec ses copains. Alors que Suzanne jase avec une de ses copines, Gilles, son partenaire de laboratoire, lui demande de danser. Suzanne et Gilles dansent un morceau assez rythmé et ensuite Suzanne va chercher quelque chose à boire. Carl la rejoint et l'ordonne de mettre son chandail, disant que sa blouse est trop serrée. Suzanne l'obéit. Carl lui demande si elle a porté cette blouse pour plaire à Gilles. Suzanne lui dit d'arrêter de faire le con et qu'ils avaient déjà passé par-là. Elle se lève pour partir et Carl la saisit par le bras. Suzanne se libère et quitte la salle de danse. Quelques moments plus tard, Carl courrait derrière elle, la suppliant de le pardonner et disant que ses paroles n'étaient pas intentionnelles, mais il avait vu la façon dont Gilles la regardait. Carl promet que ça ne se répètera pas. Ils s'embrassent. En marchant, Carl dit : «Si tu ne me faisais pas tellement fâcher, je ne réagis pas comme ça».

Comment jugeriez-vous cette relation en matière de respect, communication et établissement des limites? Placez un S (pour Suzanne) et un C (pour Carl) sur chacune des échelles suivantes et expliquez vos choix.

### **Respect** (échelle de 0 à 10)

0=Aucun respect de soi ou partenaire

5=Respectueux de soi et partenaire

10=Très respectueux de soi et partenaire

### **Communication** (échelle de 0 à 10)

0=Capacités de communiquer limitées

5=Habituellement, les deux disent ce qu'ils pensent

10=Excellentes habiletés d'interaction

### **Établissement des limites physiques et émotionnelles** (échelle de 0 à 10)

0=Aucun respect pour ses propres limites ou celles de sa partenaire

5=Habituellement conscient de ses propres limites ou celles de sa partenaire

10=Les deux sont bien conscients des limites et les respectent

Cette relation est-elle saine ou malsaine? Pourquoi?

Cette relation peut-elle être améliorée? Si oui, comment?

## Feuille de travail pour l'élève

# Scénario de fréquentation

## Feuille de travail N° 2

André et Simone sortent ensemble depuis trois semaines. Ils aiment bien se tenir compagnie. En fin de semaine, ils vont à la maison d'un ami pour une petite soirée. À la fin de la soirée, Alain, le copain d'André, offre de les reconduire à la maison. Simone sait qu'Alain n'est pas prudent au volant et dit à André qu'elle n'est pas prête à partir. André se fâche parce que plus tôt dans la veillée elle lui avait dit qu'elle était prête à partir. Simone essaie de lui parler en privée, mais André la repousse. Quelques minutes plus tard, André revient et demande à Simone qu'est-ce qu'il se passe. Simone prend son courage à deux mains et lui fait part de ses sentiments. Elle lui dit que bien qu'elle soit prête à retourner à la maison, Alain n'est pas prudent au volant et que monter dans sa voiture la mettrait mal à l'aise. André comprend son inquiétude et suggère d'appeler son frère pour qu'il vienne les chercher. Simone est d'accord.

Comment jugeriez-vous cette relation en matière de respect, communication et établissement des limites? Placez un S (pour Simone) et un A (pour André) sur chacune des échelles suivantes et expliquez vos choix.

### **Respect** (échelle de 0 à 10)

0=Aucun respect de soi ou partenaire

5=Respectueux de soi et partenaire

10=Très respectueux de soi et partenaire

### **Communication** (échelle de 0 à 10)

0=Capacités de communiquer limitées

5=Habituellement, les deux disent ce qu'ils pensent

10=Excellentes habiletés d'interaction

### **Établissement des limites physiques et émotionnelles** (échelle de 0 à 10)

0=Aucun respect pour ses propres limites ou celles de sa partenaire

5=Habituellement conscient de ses propres limites ou celles de sa partenaire

10=Les deux sont bien conscients des limites et les respectent

Cette relation est-elle saine ou malsaine? Pourquoi?

Cette relation peut-elle être améliorée? Si oui, comment?

# Que font les femmes et les hommes?

## Activité 15 – Se joindre à la lutte

### Matériels :

- Articles et renseignements recueillis par vous et vos élèves

### Objectifs :

- Constater que les femmes et les hommes travaillent pour mettre fin à la violence faite aux femmes
- Comprendre que les hommes sont appelés à prendre responsabilité, plutôt que d'être blâmés

### Description :

Divisez les élèves en petits groupes. À certains d'entre eux, donnez le premier article et aux autres, le deuxième. Si vous leur aviez demandé de recueillir des articles tout au long du cours, vous pourriez vous en servir ici, en tant que ressources. Discutez avec toute la classe ce que les articles essaient de communiquer et soulignez l'importance d'agir et de s'impliquer. Demandez-leur d'exprimer ce qui les inciteraient à prendre des mesures à l'égard d'un problème. Pensez à des critères qui pourraient les aider à répondre :

- Suis-je personnellement affecté(e)?
- Les personnes qui sont proches de moi sont-elles affectées?
- Ce problème nuit-il à notre société?
- Serai-je plus heureuse si je pouvais faire quelque chose à propos de ce problème?
- Ensemble, que puissent faire les femmes et les hommes?
- Séparément, que puissent faire les femmes et les hommes?

De là, la transition aux Plans d'action de cette Trousse sera naturelle ainsi que le lancement d'une Journée du Ruban blanc dans votre école.

# Votre campagne du Ruban blanc

## Avant de commencer

Cette section de la trousse a été conçue pour aider votre école à participer à une poussée d'échelle nationale en vue d'éveiller l'attention sur la violence des hommes envers les femmes. Cette section se destine aux élèves dans l'espoir qu'ils/elles prendront l'initiative d'organiser une campagne dans votre école. Cette section vous fournit des informations et des conseils utiles à cet égard et vous explique comment :

- Organiser un Comité du Ruban blanc
- Lancer une campagne du Ruban blanc
- Accrocher l'attention des médias

Nous avons tenté de vous procurer l'information et la documentation nécessaires à la réussite de votre campagne du Ruban blanc. N'hésitez pas à photocopier quoi que ce soit, cependant, nous vous encourageons de commander des exemplaires supplémentaires de cette trousse. Voici quelques points à considérer avant de commencer :

### Choisissez une personne-ressource

Une des premières choses que vous devrez faire sera d'assigner une Personne-ressource qui pourra vous assister lors de votre campagne. Cette personne pourrait être un(e) enseignant(e), administrateur/administratrice de l'école, conseiller/conseillère d'orientation, ou tout autre membre du personnel de l'école ~ cette personne devrait être quelqu'un avec qui vous êtes à l'aise. Vous pourriez même préférer d'avoir plus qu'une personne-ressource, comme par exemple, une femme et un homme. Le rôle de la personne-ressource devra inclure :

- Fournir l'appui nécessaire à titre de liaison entre vous-même et le bureau d'administration de l'école
- Procurer des renseignements, idées et appui supplémentaires
- Vous aider à organiser vos activités et faciliter l'usage des ressources de l'école (p. ex., usage du télécopieur)

### Obtenez les approbations nécessaires

Votre Personne-ressource peut vous aider à identifier le type d'activités qui nécessiteront l'approbation préalable du bureau d'administration. Avant de lancer une activité, assurez-vous tout d'abord que l'école y consent.

### Considérez la date et l'heure des événements

En planifiant des événements, il est important d'assurer que :

1. Vos événements ne coïncident pas avec d'autres activités scolaires prévues

2. L'heure de vos événements soit convenable pour les élèves afin qu'ils puissent y participer en masse

Note : Les activités pourraient avoir lieu au cours de plusieurs jours.

### **Publicisez votre Comité et vos événements**

À part d'afficher des posters et de vous servir du système de diffusion publique pour publiciser votre campagne et vos événements, vous pourriez considérer les suggestions suivantes afin d'éveiller encore plus d'intérêt :

- Demander aux représentant(e)s des classes de votre Conseil étudiant d'aviser leurs compagnes et compagnons de classe à propos de la campagne et des événements à venir (si de tels représentants existent à votre école)
- Faire parvenir des avis aux représentant(e)s de clubs ou équipes scolaires au sujet de la campagne
- Demander aux membres du comité d'inviter leurs ami(e)s à participer à l'organisation de la campagne et des événements

### **Travaillez en équipe**

Les membres du Comité devraient se vouer d'assister à tous les événements du Ruban blanc. Si possible, partagez les responsabilités. Les membres devraient se distinguer (i.e. porter un ruban blanc ou un T-shirt spécial) et être disponibles pour répondre aux questions.

### **Considérez le patronage**

Si vous organisez une activité qui inclut des prix à gagner ou nécessite l'achat de divers articles, vous pourriez considérer contacter les commerçants du quartier à propos de commanditer une des activités de la campagne (i.e. l'épicerie du coin pourrait faire don de saucisses et pains à hotdogs ou un fleuriste pourrait faire don de ballons gonflés à l'hélium). N'oubliez pas de demander au conseil étudiant d'établir un petit budget.

### **Formez un Comité Ruban blanc permanent**

Alors que vous planifiez vos activités pour la Journée du Ruban blanc, il serait bon d'avoir une discussion en groupe quant à l'avenir du comité pour voir si les membres considéreraient devenir un groupe de discussion/action qui se rencontre de façon régulière.

### **Envoyez-nous vos suggestions et vos commentaires**

Il nous ferait grand plaisir de recevoir de vos nouvelles quant au déroulement de votre campagne. Si toutefois vous avez des suggestions pour notre prochaine Trousse, veuillez les inclure sur le Formulaire d'évaluation à la fin de cette trousse.

Il n'y a pas un seul bon moyen d'organiser une campagne du Ruban blanc. Cette section présente un aperçu des différentes sortes d'activités que vous pouvez organiser au cours des semaines précédant le 6 décembre. La Partie III de cette trousse contient des instructions détaillées pour chaque activité.

## **Combiner votre campagne du Ruban blanc avec des événements commémorant le 6 décembre**

Le 6 décembre marque la Journée nationale de commémoration et d'activités concernant la violence dirigée contre les femmes, au Canada. Cette journée a été choisie puisqu'elle commémore l'anniversaire de l'assassinat de 14 jeunes étudiantes en génie à Montréal. De nombreuses femmes à travers le Canada symbolisent cette journée avec une rose rouge. Le 6 décembre est une journée qui donne, aux femmes et aux hommes, l'occasion de réfléchir et d'œuvrer pour instituer des changements. C'est également une journée où les hommes, jeunes et âgés, se reculent pour mieux entendre ce que les femmes, jeunes et âgées, ont à dire au sujet de la violence des hommes envers les femmes. Les hommes écoutent car les femmes sont celles qui sont le plus affectées par cette violence.

Pour cette raison, le temps choisi pour le déroulement de tout événement du Ruban blanc est juste avant le 6 décembre, mais pas la journée-même. Cependant, nous encourageons les garçons et les hommes de pleinement participer aux commémorations du 6 décembre, lesquelles se dirigent aux deux sexes. Une des forces du Ruban blanc vient du fait que cette activité est presque complètement organisée par des hommes et vise principalement les hommes. La plupart des activités du 6 décembre sont conçues pour les femmes et les hommes, mais les femmes jouent le rôle principal.

La rose rouge étant le symbole de la femme pour le 6 décembre, certaines écoles ont combiné les deux symboles et distribuent non seulement des rubans blancs mais aussi des boutons roses. Si un YWCA (Alliance mondiale des unions chrétiennes féminines) se trouve dans votre quartier, cet établissement peut vous fournir des boutons roses. Vous pourriez même décider qu'un comité conjoint Rose rouge/Ruban blanc soit la meilleure façon d'organiser votre campagne. Pour les écoles qui formeront un tel comité, la plupart des idées contenues dans cette trousse peuvent s'y adapter.

On nous demande souvent si les femmes et les filles devraient porter des rubans blancs. Le ruban blanc symbolise l'opposition des hommes et des garçons envers la violence faite aux femmes. C'est une promesse de la part des hommes de ne jamais commettre, fermer les yeux ou se taire à propos de la violence faite aux femmes. Dans un certain sens, le port du ruban blanc complémente le bouton rose porté par les femmes (un conseil scolaire a fait imprimer des roses rouges sur les rubans blancs pour les membres du personnel féminin et pour les étudiantes). Effectivement, nous ne décourageons pas les femmes de porter le ruban blanc – à notre avis, c'est à elles de décider quel symbole elles veulent porter. D'autre part, nous encourageons vivement les hommes à porter le ruban et à personnellement s'engager à travailler pour mettre fin à la violence.

# Lancer une campagne du Ruban blanc

## Le point de départ

Organiser votre propre campagne du Ruban blanc vous donnera l'occasion de rassembler des personnes intéressées, de décider ce que vous voulez faire, et ensuite, faire appel à d'autres élèves pour vous aider. Vous, et quelques autres, devrez prendre le rôle de directeurs afin d'assurer que rien ne passe entre les mailles du filet. Lorsque possible, il est toujours mieux de travailler ensemble, en équipe.

N'oubliez surtout pas que le Ruban blanc vise tout d'abord les hommes et est principalement organisé par des hommes. Dans certaines écoles, les jeunes filles et le personnel féminin ont joué un rôle important à l'égard de mettre les activités du Ruban blanc sur pied, mais en fin de compte, ce doit être nous, les hommes, qui prennent la responsabilité de lancer un défi aux hommes et aux garçons qui nous entourent. Bien que nous ne le répétons pas dans les paragraphes qui suivent, nous espérons que pour vous le Ruban blanc sera une occasion qui suscitera l'engagement des jeunes hommes, quoique, comme vous le constaterez, il est fort possible que votre campagne aboutisse avec un comité conjoint qui inclura des jeunes filles.

### Quatre étapes à suivre pour commercer :

Si vous avez déjà organisé quoi que ce soit à l'école, vous connaissez bien la routine. Voici quelques-unes des premières étapes qui vous aideront à mettre votre campagne en marche. Ensuite, une fois que vous aurez aiguë la curiosité des gens, la campagne prendra vol de ses propres ailes.

1. Parlez à vos ami(e)s au sujet de la Campagne du ruban blanc. S'ils/elles ont l'air intéressé(e)s, organisez une petite réunion pour discuter la mise sur pied d'une campagne à votre école. Pensez aux personnes que vous voudriez inviter à cette petite réunion, soient-elles membres du conseil étudiant, représentant(e)s d'un club scolaire ou enseignant(e)s. Cette section contient quelques formulaires et documentation à distribuer que vous pourriez trouver utiles lors de cette première réunion.
2. Décidez quelle sorte de campagne du Ruban blanc vous voulez organiser. Réfléchissez sur le type de campagne qui serait bien reçu à votre école. Discutez de quelle façon vous pourriez l'intégrer à des activités spécialement conçues pour commémorer le 6 décembre et à celles qui seront organisées par les femmes (voir la section précédente). Le type d'activités que vous choisirez dépendra de l'envergure, du niveau de participation et des horaires de votre population étudiante. Cette trousse contient de nombreuses idées d'activités, cependant, n'hésitez pas à inventer vos propres activités.

Une fois que vous aurez pris vos premières décisions quant au type d'activités que votre école présentera, pensez au nombre de personnes dont vous aurez besoin pour mettre votre campagne du Ruban blanc sur pied. Essayez d'attirer autant d'élèves intéressé(e)s que possible à votre prochaine réunion en affichant des annonces sur les babillards, lors des diffusions matinales et de bouche à oreille.

3. Organisez une plus grande réunion. Lors de votre prochaine réunion, vous devriez expliquer les objectifs de la Journée du Ruban blanc aux nouveaux membres du groupe et ensuite discutez du plan d'action que vous proposez. Il est important d'être réaliste, c'est-à-dire, ne vous embarquez pas dans un projet que vous ne pouvez pas mener à terme. Essayez d'établir des objectifs concrets tout en décidant les responsabilités de chaque personne.
4. Maintenant, c'est le moment de s'y mettre. Vos plans ainsi donc établis, la clé de votre réussite sera d'assurer que toutes les personnes en jeu restent en contact avec vous. Si toutefois quelqu'un ne peut pas s'occuper d'une des choses dont il/elle est responsable, il est important de recruter un autre bénévole. Si vous avez déjà organisé quoi que ce soit à l'école, vous savez qu'il se présente toujours des contretemps imprévus. Le meilleur moyen de les éviter ou d'être en mesure de s'en occuper lorsqu'ils surviennent, est la communication.

### **Organiser une réunion du Comité du Ruban blanc : Conseils utiles**

- Si vous ne l'avez pas déjà fait, choisissez une Personne-ressource. Cette personne devrait être quelqu'un en qui vous avez confiance et que vous respectez. Son rôle est d'offrir l'appui nécessaire à vos activités, agir en tant que liaison entre vous-même et le bureau d'administration et de vous prêter assistance, selon le besoin.
- Fixez la date, l'heure et l'endroit de votre prochaine réunion. Assurez-vous que tous les élèves participants sont au courant de la réunion. Essayez d'inciter les garçons à participer.
- Avant la réunion, n'oubliez pas de photocopier le matériel approprié contenu dans cette trousse afin d'en distribuer des copies aux membres du comité (i.e. la Feuille d'inscription des membres du Comité, le Formulaire de rédaction du procès-verbal, l'article de discussion intitulé «Le problème : La violence faite aux femmes», et la Liste d'activités du Ruban blanc à considérer).
- Désignez un(e) Président(e) pour cette réunion. Un(e) bon président(e) conduira la réunion de manière objective et s'assurera que celle-ci s'en tienne au point focal et se déroule dans le délai prévu.
- Choisissez quelqu'un pour rédiger le procès-verbal. Il serait sage d'inscrire toutes les idées découlant de cette réunion organisationnelle et d'identifier les responsabilités assumées par chaque membre. Votre procès-verbal peut ainsi être utilisé en tant qu'une liste de vérification des tâches.
- Décidez comment inciter les jeunes filles et garçons à travailler ensemble. Déterminez si l'organisation des activités de la Journée du Ruban blanc se fera conjointement avec celles du 6 décembre. Vous pourriez choisir d'appeler votre comité le Comité du Bouton rose et du Ruban blanc ou le Comité du 6 décembre et du Ruban blanc. Si oui, afin d'assurer que les garçons ne dominent pas les filles, faites-les travailler ensemble. N'oubliez pas que les femmes, jeunes et âgées, sont les vraies expertes au sujet de la violence faite aux femmes. Et vous les gars, si les filles dans votre école décident de faire certaines choses toutes seules, veuillez respecter leur droit de le faire : vu que par le passé, les hommes ont dominé notre société, il est important que l'on donne aux jeunes femmes la chance d'établir leurs propres priorités indépendamment de nous, peu importe notre volonté de vouloir bien faire. En fin de tout, c'est ce respect qui nous permet de travailler côte à côte.

## Accrocher l'attention des médias

Alors que vous décidez quelles activités auront lieu à votre école durant la Journée du Ruban blanc, vous devriez considérer l'avantage d'un reportage dans les médias locaux . De tels reportages pourraient vous aider à diffuser le message de la Campagne du Ruban blanc ainsi que d'attirer l'intérêt et l'attention des habitants du quartier.

Si votre groupe est intéressé à recevoir de la publicité, les membres devraient donc déterminer/élaborer une activité qui serait sûre d'intéresser les médias.

Il n'y a pas moyen de garantir une couverture médiatique, et ne vous découragez pas si votre activité n'attire pas les médias, mais ces derniers recherchent toujours des nouvelles qui sont :

- **Dans l'actualité.** Dans ce cas, le simple fait que votre événement se déroule juste avant le 6 décembre, le rend un sujet d'actualité.
- **Intéressantes ou hors de l'ordinaire.** Ce qui rend très souvent un événement intéressant est le fait qu'il soit à la fois d'actualité et unique. Alors que la simple distribution de Rubans blancs aux élèves ne susciterait sûrement pas l'intérêt des médias, une déclaration du Ruban blanc signée par votre entière population étudiante pourrait les attirer.
- **Visuellement marquantes.** Les éditeurs de journal et les chefs des nouvelles télévisées recherchent des événements qui sont visuels. Si, par exemple, vous arriviez à convaincre l'entière population étudiante de porter des chemises blanches et de se former en un géant Ruban blanc, les médias considéreraient peut-être en faire reportage. L'événement pourrait aussi inclure un conférencier ou conférencière extérieur(e), des présentations visuelles ou des élèves prêt(e)s à être interviewé(e)s.

Pour ce qu'il en est des reportages radiodiffusés, les reporters recherchent des nouvelles ayant un élément de son (i.e. peuvent-ils utiliser le fond sonore de l'événement lui-même pour le reportage, ou y a-t-il quelqu'un d'intéressant qu'ils pourraient interviewer).

Afin que votre événement soit d'actualité, intéressant et visuel, vous devriez : fixer la date, l'heure et l'endroit de votre activité; obtenir l'approbation du service d'administration de l'école; et ensuite, préparer et distribuer un communiqué de presse. Il serait utile de former une équipe de publicité pour préparer ce communiqué et établir une liste d'envois.

Plus loin dans cette section, vous trouverez l'exemple d'un communiqué de presse indiquant, entre parenthèses carrées, l'information que votre équipe de publicité devra y ajouter.

### Votre communiqué de presse devra :

- Être exempt d'erreurs et dactylographié sur du papier à lettre ayant l'en-tête de l'école, si possible
- Inclure des citations textuelles de la part des élèves, si possible, élaborant certains points saillants du communiqué de presse
- Annoncer l'événement et préciser pourquoi il est digne d'être signalé dans les nouvelles
- Utiliser des verbes d'action pour décrire ce qui aura lieu
- Être clair, au point et succinct (i.e. pas plus long qu'une page)
- Répondre aux questions : qui, quoi, quand, où, pourquoi

Votre communiqué de presse devrait être envoyé ou télécopié aux entreprises médiatiques au moins quelques jours avant l'événement. Pour les journaux, le communiqué devrait être adressé soit au chroniqueur spécifiquement chargé des nouvelles locales ou au rédacteur en chef. Pour la radio et la télévision, le communiqué devrait être adressé au chef des nouvelles.

En plus des principaux médias locaux, vous pourriez aussi le télécopier au bureau national de la Campagne du ruban blanc au (416) 920-1678, aux journaux communautaires ou ethniques dans votre quartier, au magazine touristique de votre ville, à l'animateur/animateur d'une émission-débats locale, à la station de télévision par câble, ou même à un groupe communautaire qui publie un bulletin de nouvelles.

Suite à l'envoi de votre télécopie, il serait utile de faire un appel de suivi une journée avant l'événement. Vous n'avez qu'à vous identifier; d'où vous appelez; que vous appelez en rapport à l'événement qui aura lieu à votre école; et demandez si de plus amples renseignements sont requis.

Nous vous serions vraiment reconnaissants de nous fournir des copies de tout reportage de presse à l'égard de votre campagne. Veuillez inclure vos coupures de journal avec votre Formulaire d'évaluation du Ruban blanc, indiquant le nom du journal et la date que l'article/photo a paru.

[En-tête de l'école]

## - COMMUNIQUÉ DE PRESSE -

### POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

[Le nom de votre école ici]  
présentera [Nom de l'événement ici]  
faisant partie des activités de leur Campagne du Ruban blanc

[Ville – Mois Date, 199-] – Les élèves de [le nom de votre école] organiseront (ou présenteront) [décrivez l'événement] pour officiellement lancer une Campagne du Ruban blanc à leur école.

Le [donnez la date et l'heure exacte], [détaillez l'activité et où elle aura lieu]. Plus de [donnez le nombre] élèves participeront à cet événement. [Le nom de votre école] est située au coin de (ou entre) [donnez l'intersection(s)].

[Le nom de votre école] a organisé cet événement afin d'éveiller l'intérêt de la population étudiante à l'égard de la violence des hommes envers les femmes. [Insérez le nom d'un(e) élève], membre du comité d'organisation d'activités du Ruban blanc, déclare : «[citez les sentiments de l'élève en tant que participant(e) dans cette campagne]».

[Le nom de votre école] se joint aux milliers d'autres écoles, groupes communautaires, syndicats, entreprises et individus à travers le pays qui participeront à divers événements du Ruban blanc.

Au cours des semaines précédant le 6 décembre, hommes et garçons de tout âge sont encouragés à examiner comment leurs propres comportement et attitudes pourraient contribuer à un climat dans lequel la violence faite aux femmes est devenu un fait acceptable. Les événements du Ruban blanc furent premièrement lancés en 1991 par la Campagne du ruban blanc, un organisme à but non-lucratif, mis sur pied par des hommes qui s'engagent à mettre fin à la violence des hommes envers les femmes grâce à l'éducation, la discussion et l'action.

Nous sommes heureux d'accueillir les médias à cet événement. Veuillez vous inscrire au bureau principal.

Pour de plus amples renseignements, contactez :

[Votre nom] ou [Le nom du facilitateur / de la facilitatrice]  
[titre], Comité du Ruban blanc  
[N° téléphone] [N° téléphone]

## Répondre aux questions

Vous recevrez beaucoup d'appui à l'égard des activités du Ruban blanc que vous organiserez. Par contre, il y aura certaines personnes qui ne favoriseront pas vos idées.

Vous devriez peut-être pratiquer vos réponses aux questions saillantes avec un copain ou une copine, ou lors d'une réunion. Une fois que vous aurez découvert la meilleure façon de répondre à une question, vous serez complètement à l'aise en public.

Familiarisez-vous avec quelques-unes des statistiques comprises dans cette trousse. Elles sont fondées sur de nombreuses études montrant le degré de gravité de ce problème.

### Répondre à la question légitime :

De nombreuses légitimes et importantes questions seront soulevées.

- Écoutez toujours avec attention et intérêt.
- N'oubliez pas que l'objet de toute rencontre n'est pas de «remporter» un argument, que la personne soit très compatissante ou un peu hostile. L'objet est de prêter l'oreille aux préoccupations des autres personnes, de redresser les fausses notions et d'encourager les gens à s'impliquer. Essayez d'être cordial et positif et ne soyez pas sur la défensive.

### Répondre à la question hostile :

Il y aura parfois quelqu'un d'hostile.

- Dans la plupart des cas, vous vous en sortirez mieux si vous ne vous abaissez pas à leur niveau. Restez calme. Mais soyez ferme.
- Ne laissez pas cette personne dominer. Ne vous embarquez pas dans d'interminables débats. Si c'est lors d'une discussion en classe ou une réunion, remerciez la personne qui exprime un désaccord et dites-lui quelque chose comme : «Voyons ce que les autres en pensent» - ou même mieux, posez vous-même une question pour que les autres en discutent.
- Souvent, lors de telles rencontres, les gens que vous désirez vraiment atteindre sont ceux qui écoutent la discussion. Restez ferme, tout en étant calme et poli, et vous en accomplirez plus. Contestez ce que la personne dit, mais ne recourrez pas aux insultes.

### Réponses à des questions typiquement hostiles : (vouvoyer ou tutoyer, selon le cas)

**«Vous exagérez beaucoup trop le problème.»**

De récentes études nous disent que le problème de la violence faite aux femmes est plus gros que tout le monde pensait. En 1993, Statistiques Canada a publié les résultats de la plus grande étude jamais menée à l'égard de la violence faite aux femmes. Ils ont découvert que 51 % (1 sur 2) des femmes Canadiennes avaient été victimes d'agression sexuelle ou physique depuis l'âge de 18 ans. Ces actes de violence se classent tous sous le Code criminel du Canada. En plus, la plupart des femmes sont victimes de harcèlement. Presque 1 femme sur 3 (29 %) qui s'est épousée ou a vécu avec un homme a été victime de violence à ses mains.

**«Je suis tanné d'entendre parler de la violence faite aux femmes. La violence faite aux hommes ne vous ennuie-t-elle pas?»**

Oui, elle m'ennuie beaucoup. Mais n'oubliez pas que la violence faite aux hommes est commise par d'autres hommes. Il existe très peu d'agression physique faite aux hommes par les femmes et les études démontrent que dans la plupart des cas, une femme ne fait que réagir ou se défendre

contre l'abus qu'elle endure ou qu'elle a enduré aux mains de cet homme. Si une fille est violente envers un gars, ce n'est pas convenable. Mais en tout et partout, plus de 95 pour-cent des actes de violence parmi les adolescents ou adultes au Canada, sont commis par des mâles.

**«Vous n'êtes que des anti-mâles qui dénigrent systématiquement les hommes.»**

Non, j'aime être un homme. Ce que je n'aime pas est le fait que beaucoup trop de gars font et disent des choses qui ne sont pas convenables. Ce genre de conduite est nuisible à toutes les femmes, et j'en connais quelques-unes. Juste parce que je pense qu'il n'est pas nécessaire d'être sexiste ou violent pour être un vrai homme, ne veut pas dire que je suis anti-mâle.

**«Le fait que quelqu'un conte une blague à propos des femmes, ne veut pas dire qu'il est un violeur.»**

C'est vrai. Mais les blagues sexistes, les dénigrements, les pin-ups et le harcèlement dans les corridors de l'école, aident tous à créer une atmosphère dans laquelle les femmes sont dégradées, les hommes apprennent à dominer et la violence envers les femmes est socialement acceptable.

## **Journée du Ruban blanc**

### **Liste de vérification des activités**

- ❑ Avez-vous avisé le/la directeur/directrice et enseignant(e)s de l'école que vous avez l'intention de participer dans une campagne du Ruban blanc?
- ❑ Avez-vous consulté le concierge en matière de tout équipement (i.e. tables, chaises) dont vous pourriez avoir besoin durant votre campagne du Ruban blanc?
- ❑ Avez-vous coordonné vos activités du Ruban blanc avec les événements commémorant le 6 décembre?
- ❑ Avez-vous fait des démarches avec l'école quant à l'utilisation d'équipement audiovisuel dont vous pourriez avoir besoin (i.e. appareil à vidéocassettes, télévision, rétroprojecteur)?
- ❑ Avez-vous réservé la salle, hall d'entrée, gymnase ou autre espace dont vous aurez besoin pour votre activité?
- ❑ Avez-vous contacté les médias locaux (i.e. stations de télévision, stations de radiodiffusion, journaux) à propos de vos événements à venir?
- ❑ Avez-vous communiqué avec le Bureau national du Ruban blanc pour nous mettre au courant de la campagne du Ruban blanc qui aura lieu à votre école? Nous serions peut-être en mesure de publiciser vos activités au niveau national. Veuillez nous faire part de vos plans par téléphone (1-800-328-2228), par télécopieur (416) 920-1678 ou par courriel ([whiterib@idirect.com](mailto:whiterib@idirect.com)).
- ❑ Avez-vous photocopié les matériels que vous distribuerez?
- ❑ Avez-vous confectionné des rubans blancs aux fins de distribution?
- ❑ Avez-vous photocopié le poster du Ruban blanc ou créé vos propres posters pour affichage?
- ❑ Avez-vous avisé le journal de votre école de votre événement?
- ❑ Disposez-vous des fournitures dont vous aurez besoin (i.e. épingles droites, ruban adhésif, ciseaux, papier, agrafeuse)?
- ❑ Les membres du comité sont-ils tous au courant de leurs responsabilités et savent-ils quand et où les activités auront lieu?
- ❑ Suivant votre campagne du Ruban blanc, avez-vous discuté et évalué les résultats de vos activités et fait parvenir le Formulaire d'évaluation au bureau national du Ruban blanc?

## Liste d'activités à considérer pour votre campagne du Ruban blanc

À notre avis, votre campagne du Ruban blanc devrait refléter la vitalité, les intérêts et la diversité de votre population étudiante. Afin d'éveiller vos pensées, nous vous fournissons diverses idées dignes de considération.

L'objet des activités suivantes est de promouvoir de saines attitudes à l'égard des relations au sein de votre entière population étudiante. Chaque activité possède un aspect financier – nous vous prions de considérer ces activités pour collecter des fonds et supporter les efforts du Ruban blanc. Vu que la Campagne du ruban blanc est un organisme à but non-lucratif, elle ne compte que sur l'appui d'individus, de groupes, d'écoles et de corporations. Nous vous encourageons de faire des collectes de fonds concurremment pour le Ruban blanc et pour les foyers pour femmes battues et centres de crise dans votre quartier. Nous apprécions votre appui et vous encourageons de rechercher des idées novatrices afin d'éveiller l'intérêt des élèves en matière de saines relations – d'un bout à l'autre du pays, les écoles commencent à être reconnues comme le fer de lance de la Campagne du ruban blanc.

En ce qui concerne les collectes de fonds, nous n'encourageons pas certaines activités traditionnelles qui sont susceptibles de créer une atmosphère de concurrence – comme par exemple, payer pour faire envoyer des chocolats, des fleurs ou autres cadeaux à certain(e)s élèves.

Veillez noter que la plupart de ces activités peuvent avoir lieu n'importe quand au cours de l'année scolaire

### **Soirée-bénéfice dansante Plaisir d'amour pour le Ruban blanc**

Encouragez les élèves à obtenir des promesses de dons à l'appui de la Campagne du ruban blanc. Ceux et celles dont les dons totaux dépassent un montant préétabli (i.e. 20 \$), auraient le droit d'assister à la soirée dansante gratuitement. De plus amples détails sur cette activité apparaissent à la page 80.

### **Présentation de films**

Organisez un mini-festival de film, soit durant l'heure du lunch ou à la sortie des classes, et présentez, pour un prix d'entrée minime, des vidéos traitant de la violence dans les fréquentations. Une discussion devrait s'ensuivre, animée par un(e) facilitateur/facilitatrice. Une liste de vidéos recommandés est incluse à la fin de cette trousse.

### **Journée chemise blanche**

Désignez une journée durant laquelle les élèves devraient porter une chemise d'une certaine couleur. Ceux et celles qui ne portent pas la couleur appropriée devront payer, disons, 0,25 \$.

### **Vente de gourmandises**

Invitez les élèves intéressé(e)s ou une classe à préparer des gourmandises (gâteaux, biscuits, amuse-gueules) qui seront vendues durant l'heure du lunch.

### **Concours «Devinez la chanson»**

Soit durant l'heure du lunch ou lors d'une soirée dansante, invitez les élèves à s'inscrire à un concours «Devinez la chanson». Vous pourriez charger un droit d'inscription minimal aux concurrent(e)s. Les prix pourraient inclure des billets pour une soirée dansante à l'école, des amandes enrobées de chocolat, un t-shirt/épinglette portant l'emblème de l'école et/ou des tablettes de chocolat.

### **Génie en herbe**

Organisez un jeu-questionnaire où les participant(e)s sont appelé(e)s à faire preuve de leurs connaissances à l'égard de la fréquentation. Vous pourriez charger un droit d'inscription minimal aux concurrent(e)s. Les questions pourraient être basées sur le matériel fourni dans cette trousse.

### **Activités récréatives pour garçons et filles**

Organisez des loisirs et des sports durant l'heure du lunch qui encourageront la participation plutôt que la compétition (i.e. ballon volant de plage, badminton, ballon panier, etc.). Les équipes devraient être mixtes. Pour y participer, les élèves payeraient un prix d'entrée minime.

### **Tirage d'articles**

Vendez des billets pour une chance de gagner quelque chose assez spécial (i.e. soirée romantique pour deux – y compris limousine, dîner pour deux et billets d'admission à une soirée dansante de tenue élégante à l'école). Les commerçants du voisinage seraient peut-être disposés à offrir des articles ou des services à l'égard du tirage, gratuitement.

### **Défis aux classes**

Invitez les classes titulaires à lancer des défis de collectes de fonds pour le Ruban blanc aux autres classes.

### **Ventes matinales de chocolat chaud/beignes**

Vendez du chocolat chaud et des beignes avant l'ouverture des classes le matin. Les commerçants du voisinage seraient peut-être disposés à fournir les provisions nécessaires, gratuitement.

### **Distribution de rubans blancs**

Confectionnez des rubans blancs et distribuez-les aux élèves et au personnel de l'école. Cette activité pourrait servir à collecter des fonds et/ou éveiller l'intérêt.

### **Activités de financement**

Organisez des collectes de fonds pour le foyer pour femmes battues ou le centre de crise situé dans votre quartier en vendant des rubans blancs ou des aliments (i.e. tablettes de chocolat, biscuits, gourmandises, chiens chauds...).

### **Conférenciers/conférencières extérieur(e)s**

Invitez le/la représentant(e) d'un foyer pour femmes battues, un centre de crise, une unité universitaire se spécialisant sur les questions spécifiques aux sexes, la Campagne du ruban blanc,

ou un(e) enseignant(e) ou représentant(e) du conseil scolaire qui possède des connaissances sur la problématique homme-femme à venir parler à votre école.

### **Signature du grand Ruban blanc**

De nombreuses écoles secondaires ont créé une gigantesque carte de témoignage en forme de ruban blanc. Les garçons étaient alors invités à signer leur nom sur le ruban, symbolisant ainsi leur promesse de s'engager à mettre fin à la violence des hommes envers les femmes.

### **Affichages/Tables**

Invitez les foyers pour femmes battues, centres de crise, centres d'accueil pour la jeunesse et bénévoles de la Campagne du ruban blanc, situés dans votre quartier, à s'installer dans le hall d'entrée durant l'heure du lunch et à monter des présentations sur tables au sujet de la violence. Ceci pourrait être une présentation de grande envergure au niveau communautaire ou consister en une simple collection de dépliants, posters, etc.

### **Posters**

Créez des posters qui démontrent la raison d'être de votre campagne du Ruban blanc, les stéréotypes sexuels auxquels hommes et femmes font face, ou autres problèmes relatifs à la violence faite aux femmes. Cette activité pourrait être sous forme d'un concours à l'échelle de l'école, un projet organisé par le comité ou entrepris par la classe des beaux-arts. Vous pourriez également photocopier et afficher le/les posters de la Campagne du ruban blanc utilisés par les groupes communautaires locaux.

### **Peinture murale**

L'école secondaire de Chelmsford, Ontario a créé une peinture murale pour leur hall d'entrée. Ce genre d'activité pourrait être entrepris par un petit groupe d'élèves ou par l'entière population étudiante.

### **Mise en scène/sketch**

Demandez aux élèves des arts dramatiques ou autres élèves intéressé(e)s de monter une mise en scène ou un sketch qui adresse le problème de la violence des hommes envers les femmes.

### **Messages**

Préparez des messages informatifs, convenables pour diffusion matinale, traitant du problème de la violence des hommes envers les femmes. Ces messages pourraient être sous forme de chansons, citations ou faits et statistiques.

### **Documentation**

La distribution de documentation constitue elle-même une activité, mais peut se combiner avec une autre activité. Vous pouvez aussi produire votre propre documentation en y incorporant certains matériels contenus dans cette trousse.

### **Bannière**

Créez une bannière Ruban blanc et suspendez-la dans les fenêtres d'en avant de votre école.

### **Groupes de discussion**

Organisez un groupe de discussion sur les problèmes relatifs à la violence des hommes envers les femmes. Les élèves pourraient faire des présentations en classe ou se rencontrer en petits groupes à l'heure du lunch ou après l'école.

# Plan d'action n° 1

## Distribution de rubans blancs

Possiblement la plus importante activité que vous pouvez faire lors de votre campagne est de porter et de distribuer des rubans blancs. N'oubliez pas qu'il est important d'impliquer les garçons dans la confection et la distribution des rubans. Lorsqu'un gars dit à un autre : «Je voudrais que tu portes ce ruban-là pour montrer que tu es contre la violence faite aux femmes», le vrai message de la campagne se répand.

Ce que le ruban représente : Un homme ou un garçon qui porte le ruban blanc fait une promesse personnelle de ne jamais commettre, fermer les yeux ou se taire à propos de la violence faite aux femmes.

### Ce dont vous aurez besoin :

- Rouleaux de ruban blanc (12 mm ou 15 mm de large)
- Épingles (de sûreté ou droites)
- Ciseaux
- Boîtes

### Comment s'y prendre :

Achetez le ruban soit dans un magasin de tissu/d'artisanat ou chez un distributeur. Il serait utile de consulter le département d'Éducation familiale ou des Beaux-arts de votre école - ils auraient peut-être des surplus de ruban. Un rouleau de 300 mètres donne environ 2 000 rubans.

Inventez un truc pour couper plusieurs rubans à la fois. Glissez plusieurs rouleaux de ruban sur une broche-support et suspendez cette dernière dessus (ou au-dessus) une boîte de carton. Une personne tire de 3 à 5 longueurs de ruban à la fois tandis qu'une autre personne les coupe.

Coupez le ruban en longueurs de 15 cm, croisez-les en «V» inversé, et retenez-les en place avec une épingle. Vous pourriez coller des rubans sur des petits morceaux de papier rectangulaires qui, sur un côté indiqueraient la signification de porter un ruban blanc, et sur l'autre, donneraient des statistiques sur la violence faite aux femmes.

La distribution pourrait être effectuée par les classes titulaires, au moyen d'une table dans la cafétéria ou par des équipes de distribution de rubans itinérantes.

### Action au niveau communautaire :

Vous pourriez monter un affichage sur la Campagne du ruban blanc aux centres commercial/d'achats ou communautaire situés dans votre quartier et distribuer des rubans aux allants et venants intéressés.

### Collecte de fonds :

De nombreuses écoles demandent aux élèves de donner quelque chose pour le ruban. Cet argent peut être remis au centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle, foyer pour femmes battues ou maison de transition situé dans votre quartier.

## Plan d'action n° 2

### Soirée-bénéfice dansante Plaisir d'amour

Le but de cette soirée-bénéfice est d'encourager les élèves à promouvoir la discussion et l'action en faveur de relations exemptes de violence. Les élèves amassent des promesses de dons de la part de voisins, amis de la famille, employeurs et ainsi de suite, afin de soutenir les efforts de ceux et celles qui travaillent pour mettre fin à la violence faite aux femmes. Pour vous aider à réussir l'entreprise de votre école, le Ruban blanc est prêt à vous fournir des boutons, t-shirts et signets pour vos tirages. Veuillez également contempler solliciter des prix auprès de quelques commerçants locaux.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Feuille d'instructions pour les participant(e)s
- Feuille de souscriptions (dons)
- Dépliant publicitaire

**Instructions :** Organisez une soirée dansante, avisant les élèves du thème et de la nature de celle-ci.

Les organisateurs et organisatrices auront besoin de promouvoir la soirée, expliquer comment une soirée-bénéfice fonctionne, vendre des billets et distribuer des feuilles de souscriptions. La soirée dansante et la campagne de souscriptions peuvent être publicisées par l'entremise de diffusions quotidiennes, posters et avis affichés dans les classes. N'oubliez pas d'envoyer des avis de suivi. Un comité d'élèves pourrait s'engager à visiter les classes pour parler de la soirée-bénéfice. Les membres de ce comité devraient dire aux élèves qu'il n'est pas nécessaire de collecter des souscriptions pour assister à la soirée dansante, mais ceux et celles qui collectent au-dessus d'un certain montant peuvent assister à la soirée pour la moitié du prix d'entrée (ou gratuitement).

Assurez-vous que les organisateurs et organisatrices publicisent qu'il y aura des prix à gagner. Nous vous recommandons d'avoir des prix pour les élèves (ou le personnel) obtenant les plus gros montants de souscriptions et, deuxièmement, que le nom de tout(e) élève qui collecte des souscriptions soit inscrit au tirage pour leur donner la chance de gagner d'autres prix. Dans certaines écoles, les élèves reçoivent une chance de gagner pour chaque 25 \$ de souscriptions collectées (notez que les prix ne peuvent être gagnés que lorsque les élèves remettent l'argent collecté).

Les feuilles de souscriptions, instructions pour les participant(e)s et les dépliants publicitaires devraient être disponibles une ou deux semaines avant la soirée en question. Pour remuer les choses un petit peu au départ, vos organisateurs et organisatrices pourraient offrir la chance de gagner des prix spéciaux – par exemple, un prix aux quelques premières personnes à remettre des souscriptions totalisant 25 \$ ou 50 \$.

Les élèves (et le personnel intéressé) peuvent amasser des souscriptions de la part des membres de leur famille, la parenté, copains/copines, enseignant(e)s, ainsi qu'en faisant du porte-à-porte. Comme il est d'ailleurs normal de le faire de nos jours, les montants d'argent souscrits (dons) devraient être collectés à l'avance, non pas après la soirée dansante. Au cours d'une telle collection, les personnes qui contribuent veulent habituellement savoir le montant

suggéré du don. Les élèves pourraient demander un don de 5 \$ ou 10 \$, mais ils/elles devraient mentionner que les dons de 10 \$ ou plus donnent au donateur le droit de recevoir un reçu aux fins de l'impôt de la Campagne du ruban blanc. Le nom, adresse et code postal du donateur/donatrice doivent être clairement imprimés sur la feuille de souscriptions.

Les élèves et le personnel devraient être avisés d'apporter leurs feuilles de souscriptions et l'argent collecté avec eux/elles lors de la soirée dansante. Si l'argent collecté dépasse un certain montant (disons, 10 \$), ils/elles pourraient assister à la soirée dansante à moitié prix; un plus haut montant (disons, 20 \$), pourrait leur permettre d'y assister gratuitement.

Les sommes d'argent collectées devraient être remises par chèque ou mandat payable à l'ordre de la Campagne du ruban blanc, 366, rue Bloor est, Suite 1600, Toronto (Ontario) M4W 3L4. Si votre école requiert un reçu aux fins de l'impôt, veuillez nous en faire part. Veuillez également nous faire parvenir les feuilles de souscriptions. Tous les noms apparaissant sur ces feuilles seront ajoutés à notre liste de publipostage du Bulletin de la Campagne du ruban blanc.

**NOTE AUX ÉCOLES :** Nous vous prions d'adapter ce formulaire selon vos besoins. Ajoutez-y les détails de votre soirée dansante avant de le photocopier.

## **Plaisir d'amour Soirée-bénéfice dansante pour le Ruban blanc Instructions aux participant(e)s**

Votre participation à la collecte de fonds pour cette soirée-bénéfice contribuera directement aux efforts de ceux et celles qui travaillent pour mettre fin à la violence dans les fréquentations et encouragera l'établissement de saines relations qui sont à la fois amusantes, affectueuses et responsables.

En fait, vous vous rendrez compte que la collecte de fonds est assez facile car il y a beaucoup de gens qui veulent fournir de l'aide.

Et n'oubliez pas, [AJOUTEZ ICI le montant de l'escompte ou l'admission gratuite qu'ils/elles recevront pour collecter des souscriptions]. Mentionnez qu'il y aura des prix spéciaux pour ceux et celles qui collectent les plus gros montants d'argent et des prix pour tout le monde qui collecte des souscriptions. Offrez une chance de gagner pour chaque 20 \$ souscrit et collecté par les élèves. Si vous connaissez déjà quelques-uns des prix à gagner, ajoutez-les ici, mais n'attendez pas trop longtemps avant de commencer à distribuer les feuilles de souscriptions.

- 1. Soyez bien au courant des objectifs de la soirée-bénéfice et de la Campagne du ruban blanc.** Sachez que la Campagne du ruban blanc se comporte de garçons et d'hommes qui s'efforcent d'éveiller l'attention à l'égard du besoin d'établir de saines relations et de mettre fin à toutes formes de violence : violence faite aux femmes, violence faite aux enfants et violence faite aux hommes. Le Ruban blanc est un organisme de bienfaisance enregistré. Il reçoit l'appui d'hommes et de femmes de tout horizon professionnel, de tout âge, de toute religion et de toute appartenance politique. L'argent sera utilisé pour patronner des programmes éducatifs à l'égard d'étudiants et d'étudiantes aux niveaux secondaire et collégial en matière des problèmes de violence dans les fréquentations et pour trouver des moyens d'établir des relations saines.

**2. Obtenez des copies du formulaire de souscriptions et commencez votre collection.**

Demandez à vos copains/copines, votre famille, votre parenté, vos enseignant(e)s, aux propriétaires de magasins de faire un don, ou allez de porte-à-porte.

D'habitude, la courtoisie et une attitude positive sont les atouts qui remportent le plus.

Dites : «Mon école organise une soirée dansante pour collecter des fonds pour éduquer les jeunes sur l'établissement de saines relations et pour mettre fin à la violence dans les fréquentations. Pourrai-je compter sur vous pour un don?

Plusieurs vous demanderont la somme que vous recevez en moyenne. Si un(e) adulte vous demande cette question, vous pourriez répondre : «Plusieurs personnes donnent 5 ou 10 \$, mais si vous êtes en mesure de contribuer 10 \$ ou plus, vous recevrez un reçu aux fins de l'impôt de la Campagne du ruban blanc». Ne soyez pas gêné de demander tant que ça – ce n'est qu'une suggestion et les gens veulent aider à mettre fin à la violence dans notre société.

Si quelqu'un vous dit qu'il n'a pas les moyens pour faire un don, remerciez-le quand même.

**COLLECTEZ** la souscription et le don en même temps. Les chèques personnels sont acceptables.

Soyez sûr(e) d'IMPRIMER CLAIREMENT le nom et l'adresse de chaque personne - y compris la ville, le code postal et le montant du don – sur le formulaire. Dites-leur qu'ils/elles recevront des informations au sujet de la violence et la Campagne du ruban blanc. Ce dernier détail est important pour ceux et celles qui donnent 10 \$ ou plus et qui désirent recevoir un reçu aux fins de l'impôt.

Donnez-vous une semaine pour collecter les souscriptions.

**3. Apportez vos feuilles de souscriptions et tout l'argent collecté à la soirée dansante.**

## Plan d'action n° 3

### Activités de financement

Si possible, nous vous encourageons à faire une collecte de fonds pour le foyer pour femmes battues, maison de transition ou centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle situé dans votre quartier. Il n'est pas nécessaire que ce soit un gros montant : chaque petite somme compte et peut faire une grosse différence pour ces prestataires de services, car ils sont toujours à court d'argent.

#### Ce dont vous aurez besoin :

- Le nom d'un foyer ou centre de crise local ayant besoin d'aide financière
- Les fournitures dont vous aurez besoin dépendront du genre d'activité de financement que vous organiserez

#### Comment s'y prendre :

Assignez à un membre du comité la tâche de préparer une courte liste des foyers et centres de crise locaux qui pourraient profiter d'aide financière. Vous pourriez demander à votre bibliothécaire de vous aider, vérifier les Pages jaunes sous la rubrique «Services sociaux» ou demander à votre Personne-ressource de vous donner un coup de main à ce sujet.

Discutez en groupe, et décidez à quel organisme vous offrirez votre appui. Ensuite, l'importante chose à faire sera d'aviser l'organisme de votre projet.

Choisissez une activité de financement. Vous pourriez vendre des rubans blancs, vendre des gourmandises ou des chiens chauds, vendre des articles farces-atrappes aux enchères sur l'heure du lunch, vendre des amandes enrobées de chocolat, organiser un concours de glouton ou une journée de chemise blanche (les élèves ne portant pas une chemise blanche payeraient une «amende» de 0,25 \$). Innovez!

Créez des posters et des messages à diffuser pour publiciser votre activité de financement.

Assignez à deux membres de votre groupe la tâche de collecter et de rendre l'argent. Considérez comment l'argent sera collecté et à quel endroit sera-t-il safeguardé.

Suite à l'événement, vous pourriez préparer un message pour transmettre vos remerciements aux élèves et leur faire part du montant d'argent collecté.

## Plan d'action n° 4

### Conférencier/conférencière extérieur(e)

Dans chaque quartier ou région, il y a des gens qui s'occupent des problèmes de la violence faite aux femmes. Vous pourriez inviter quelqu'un à venir parler aux élèves, soit en classe, en petit groupe ou lors d'une assemblée. Il se pourrait qu'un membre du Ruban blanc habite aux environs – donnez-nous un coup de fil.

#### Ce dont vous aurez besoin :

- Contacter un(e) représentant(e) d'un foyer pour femmes battues, professeur(e) universitaire se spécialisant sur les questions spécifiques aux sexes, ou enseignant(e) possédant des connaissances sur la problématique homme-femme pour les inviter à venir parler à votre école.
- Formule de demande pour conférencier
- Liste de vérification des préparatifs
- Une salle pour la présentation
- Équipement requis par votre conférencier ou conférencière
- Eau, jus, café ou thé pour le conférencier ou conférencière

#### Comment s'y prendre :

En groupe, décidez quel genre de présentation serait convenable (i.e. une présentation questions et réponses, un discours suivi par des questions, une discussion en groupe).

Contactez le service d'administration de votre école quant à l'endroit proposé pour la présentation. Faites les préparatifs nécessaires en liaison avec le concierge et en matière d'équipement audiovisuel.

Après avoir confirmé la date avec le/la conférencier/conférencière, remplissez la Formule de demande pour conférencier et télécopiez-la au conférencier/conférencière. De cette façon, il n'y aura pas de malentendu quant à la date, l'heure et l'endroit de la présentation. Soyez sûr(e) de conserver une copie de la formule.

Préparez les messages et posters nécessaires pour publiciser la présentation.

Relisez la Liste de vérification pour conférencier pour vous assurer que tout est prêt.

Choisissez des élèves pour rencontrer, introduire et remercier votre conférencier ou conférencière. Vous pourriez également considérer lui donner un petit cadeau en témoignage de votre reconnaissance.

**Action au niveau communautaire :**

Vous pourriez organiser un forum communautaire pour discuter d'un problème relatif à la violence des hommes envers les femmes. Ce forum aurait lieu le soir et impliquerait :

- Contacter les conférenciers/conférencières prévu(e)s et établir une date et une heure mutuellement convenable.
- Réserver une table pour les panélistes et créer et agraffer une bannière du Ruban blanc au devant de celle-ci.
- Contacter les médias locaux à propos du forum.
- Préparer la documentation à distribuer aux participant(e)s (i.e. un agenda pour le forum)
- Retenir un élève étudiant l'audiovisuelle pour l'installation de microphones, rétroprojecteur, projecteurs de films, etc.
- Désigner un(e) président(e) pour introduire et remercier les conférenciers/conférencières (cette personne pourrait être un membre du comité, votre Personne-ressource ou le/la Directeur/Directrice de votre école).

# Formule de demande pour conférencier

À : \_\_\_\_\_

De : \_\_\_\_\_

N° de télécopieur : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_

Nom du conférencier ou conférencière : \_\_\_\_\_

Titre : \_\_\_\_\_

Organisme : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_

Date de la présentation : \_\_\_\_\_

Heure : \_\_\_\_\_

Endroit : \_\_\_\_\_

Sujet : \_\_\_\_\_

---

Durée prévue : \_\_\_\_\_

Type de présentation : \_\_\_\_\_

---

Nombre d'élèves dans l'auditoire : \_\_\_\_\_

Besoins spécifiques pour la présentation : \_\_\_\_\_

---

Heure d'arrivée prévue : \_\_\_\_\_

Qui rencontrera le/la conférencier/conférencière, et où : \_\_\_\_\_

---

Où le/la conférencier/conférencière devra-t-il/elle aller pour se préparer : \_\_\_\_\_

# Liste de vérification des préparatifs

- Comment les élèves et le personnel seront-ils avisés de cet événement?
- Qui sera responsable de publiciser cet événement?
- Quels sont les besoins en fonction du montage ou installation?
- Qui sera responsable du montage/installation?
- L'équipement a-t-il été réservé?
- Qui s'occupera du fonctionnement de l'équipement?
- La date, l'heure et l'endroit de la présentation ont-ils été confirmés avec le/la conférencier/conférencière?
- Qui le/la rencontrera à son arrivée?
- Y aura-t-il du café ou de l'eau disponible pour lui/elle avant la présentation?
- Qui l'introduira et le/la remerciera lors de la présentation?
- Avez-vous un petit cadeau pour lui/elle (i.e. une chope à café ou épinglette portant l'emblème de l'école)?

## Plan d'action n° 5

### Signature du grand Ruban blanc

Invitez les élèves (surtout les garçons) à signer un gigantesque ruban blanc pour symboliser leur promesse de ne pas commettre ou tolérer aucune forme de violence envers les femmes. Cette activité terminerait votre campagne du Ruban blanc en beauté – et votre école aurait peut-être la chance de passer aux nouvelles.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Une copie du logo du Ruban blanc
- Grandes feuilles de papier journal ou à dessin
- Ruban masque
- Plumes

#### **Comment s'y prendre :**

Découpez un grand ruban blanc sur une feuille de papier (aussi grand et visible que possible).

Afin d'encourager d'autres élèves à signer le ruban, les membres de votre comité devraient signer leur nom sur le ruban en premier.

Préparez un message et/ou bulletin décrivant ce que signer le ruban blanc symbolise.

Vous pourriez demander à quelques membres du comité de se tenir proche de ce grand poster ruban blanc (avec plumes en main), soit avant l'entrée des classes ou durant l'heure du lunch, afin d'encourager et d'expliquer aux élèves ce que leur signature signifie.

Après avoir obtenu les signatures, vous pourriez placer le grand ruban dans une vitrine ou cabinet d'exposition à l'école où tout le monde le remarquerait.

#### **Mise en garde :**

Cette activité pourrait courir le risque d'encourager les graffitis sexistes. Si, à votre avis, ce sera le cas, vous pourriez afficher le grand ruban blanc quelque part, à la vue de tout le monde, soit à l'extérieur de l'école ou dans une fenêtre. Ou alors, vous pourriez n'effectuer cette activité que lorsque quelqu'un peut être présent pour la superviser.

## Plan d'action n° 6

### Affichages/Tables de présentation

Les affichages/tables de présentation sont un excellent moyen de répandre le message de la Journée du Ruban blanc à un grand nombre d'élèves. Vous pourriez organiser ce genre de publicité de concert avec les groupes communautaires, divers départements scolaires (tels que Éducation familiale, Anglais, Histoire ou Hygiène), ou bien, créer votre propre table. Susciter l'engagement des enseignant(e)s et/ou des groupes communautaires valorisera sans doute votre campagne de sensibilisation.

#### Ce dont vous aurez besoin :

- Espace pour afficher
- Tables, chaises
- Ruban masque
- Feuillet de renseignements/Documentation à distribuer
- Panneaux d'affichage (là où possible) et des punaises
- Posters

#### Comment s'y prendre : pour les Kiosques communautaires :

Invitez les organismes communautaires (tels qu'un centre de crise, un foyer pour femmes battues, la Division des services communautaires du Service de police ou un centre communautaire/de loisirs) à participer à votre campagne.

Avisez les organismes en matière de l'espace que vous pouvez leur offrir, où le kiosque serait érigé et quand (i.e. une journée, l'heure du lunch seulement, toute la journée...). Spécifiez quand le kiosque devra être monté et démonté.

Restez toujours en contact avec eux et quelques jours avant l'événement, reconfirmez leur participation. N'oubliez pas d'échanger vos noms et numéros de téléphone en cas de besoin.

Coordonnez le placement de tables/fournitures au(x) kiosque(s) avec le personnel de l'école.

#### Pour les affichages à l'échelle de l'école :

Invitez les enseignant(e)s de divers départements à monter des affichages et des vitrines d'exposition en classe connexes au thème de la campagne (i.e. un(e) professeur(e) de mathématiques pourrait afficher des statistiques sur la fréquence du viol par une connaissance ou la violence à l'égard de l'épouse; un(e) professeur(e) d'anglais pourrait afficher des brochures ou dépliants relatifs à la violence, tandis que la bibliothèque pourrait faire un montage de livres à ce sujet; un(e) professeur(e) d'histoire pourrait afficher des renseignements relatifs aux sociétés tribales, dans lesquelles la violence n'existe pas).

Coordonnez l'obtention de tout équipement nécessaire avec le personnel de l'école.

Exhibez des renseignements au sujet du Ruban blanc et, si possible, des dépliants provenant d'organismes communautaires pertinents. Faites en sorte que votre affichage soit aussi visible que possible. Vous pourriez combiner soit la Signature du grand Ruban blanc ou la distribution de rubans blancs avec cette activité.

**Action au niveau communautaire :**

Considérez installer un kiosque ou un affichage sur la Campagne du ruban blanc aux centres commercial ou communautaire situés dans le quartier. De cette manière, ceux et celles qui fréquentent ces centres pourraient constater les entreprises de votre école à l'égard de la Campagne du ruban blanc de cette année et être encouragé(e)s à y participer.

## Plan d'action n° 7

### Posters

Créez des posters qui démontrent la raison d'être de votre campagne du Ruban blanc, les stéréotypes sexuels auxquels les hommes et les femmes font face, ou tout autre problème relatif à la violence faite aux femmes. Cette activité pourrait être sous forme d'un concours à l'échelle de l'école, un projet organisé par le comité ou entrepris par la classe des beaux-arts. Les posters devraient inclure le logo du Ruban blanc et la/les date(s) de votre campagne du Ruban blanc.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Copies du logo du Ruban blanc pour distribution aux concurrent(e)s (s'il y a lieu)
- Papier à dessin pour les posters

#### **Comment s'y prendre :**

Faites les préparatifs nécessaires pour l'affichage de posters partout dans l'école.

#### **Pour un concours de posters, vous devez :**

- Établir une date limite pour le concours et des règles qui encouragent l'esprit de collaboration, et publiciser le concours
- Distribuer des copies du logo du Ruban blanc aux enseignant(e)s et aux concurrent(e)s
- Décider qui jugera les posters
- Encourager un esprit de collaboration – par exemple, vous pourriez donner cinq premiers prix, dix deuxièmes et des mentions honorables aux autres concurrent(e)s.
- Afficher tous les bons posters

#### **Pour un projet par la classe des beaux-arts, vous devez :**

- Coordonner avec l'enseignant(e) et les élèves de cette classe
- Fournir des copies du logo du Ruban blanc et le but du projet
- Déterminer où les posters seront affichés

#### **Si le Comité du Ruban blanc organise cette activité, ils/elles devront :**

- Copier et afficher le poster du Ruban blanc ci-joint
- Créer eux/elles-mêmes des posters qui mettent l'accent sur les principes du message de cette campagne du Ruban blanc

#### **Action au niveau communautaire :**

Vous pourriez afficher des posters sur les babillards de divers commerçants, magasins d'alimentation ou centres communautaires/de loisirs locaux, et ainsi de suite.

## **Plan d'action n° 8**

### **Peinture murale**

Ce genre d'activité pourrait être entrepris par un petit groupe d'élèves ou par l'entière population étudiante. La peinture murale pourrait être affichée dans la cafétéria de votre école, le hall d'entrée ou tout autre endroit où il y a beaucoup de va et vient.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Grand papier à dessiner (demandez à votre Professeur(e) des beaux-arts ou Personne-ressource)
- Gros marqueurs (de couleurs assorties) ou de la peinture et des pinceaux
- Une copie du logo du Ruban blanc
- Ruban masque

#### **Comment s'y prendre :**

Établissez l'heure et la date de cette activité.

La peinture murale pourrait contenir des dessins, un collage, des dictons ou citations de femmes célèbres, des statistiques sur la violence faite aux femmes, etc. Pensez-y et n'ayez pas peur d'innover. Votre peinture murale devrait faire réfléchir les élèves et le personnel à l'égard des problèmes de la violence.

## **Plan d'action n° 9**

### **Mise en scène/sketch**

Présentez une mise en scène ou un sketch qui adresse le problème de la violence faite aux femmes. Cette activité pourrait être effectuée par un groupe d'élèves intéressé(e)s ou par les élèves étudiant les arts dramatiques. Vous pourriez présenter la mise en scène ou sketch sur l'heure du lunch (invitation ouverte), lors d'une assemblée ou en tant que présentation en classe. Une discussion ou une période de questions et réponses devrait s'ensuivre.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Des idées pour une mise en scène ou sketch
- Renseignements généraux et documentation à distribuer
- Une salle pour les répétitions et la présentation

#### **Comment s'y prendre :**

Tous ceux et celles qui feront partie de la production de cette mise en scène devront avoir une copie des documents suivants «Le problème : La violence faite aux femmes», «Ce que chaque homme peut faire...» et «Questions fréquemment posées...» (voir la section des Annexes).

Déterminez quand et où la présentation aura lieu.

Une fois que le script de votre mise en scène/sketch aura été rédigé, sollicitez les commentaires de votre Personne-ressource et des membres de votre Comité du Ruban blanc, afin d'assurer que le message d'arrière-plan de la mise en scène ou du sketch est clair.

Voyez à la disponibilité de costumes et d'accessoires.

Invitez les élèves à prendre part à la publicité de l'événement.

Pratiquez vos réponses aux types de questions que les élèves vous poseront après la présentation.

Remarque : Vous pourriez profiter de l'occasion pour faire une collecte de fonds.

#### **Action au niveau communautaire :**

Considérez présenter votre/vos mise(s) en scène/sketch(s) le soir et inviter les gens qui habitent dans le quartier et les groupes communautaires.

## **Plan d'action n° 10**

### **Présentation de films**

Organisez un mini-festival de film, soit durant l'heure du lunch ou à la sortie des classes, et présentez des vidéos qui adressent les problèmes de la violence. Une discussion devrait s'ensuivre, animée par un(e) facilitateur/facilitatrice. Cette activité pourrait durer une journée ou cinq, ou pourrait se dérouler en classe.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- Une salle de visionnement
- Télévision et appareil à vidéocassettes ou un projecteur de films et un écran
- Posters publicitaires

#### **Comment s'y prendre :**

Contactez votre Personne-ressource ou bibliothécaire au sujet des films qui pourraient être disponibles par l'entremise du Conseil scolaire. Si aucun ne l'est, allez jeter un coup d'œil à la bibliothèque du quartier ou contactez l'Office national du film.

Décidez quels films vous présenterez.

Il serait utile de visionner les films avant de les présenter au(x) groupe(s). Cet exercice vous préparera pour la discussion qui s'ensuivra.

Réservez votre salle de visionnement et l'équipement audiovisuel.

Publicisez l'événement.

## Plan d'action n° 11

### Messages

Préparez des messages informatifs, convenables pour les diffusions matinales, traitant du problème de la violence des hommes envers les femmes. Ces messages pourraient être sous forme de chansons, faits ou citations qui provoqueront la réflexion sur le problème de la violence des hommes envers les femmes.

#### **Ce dont vous aurez besoin :**

- «Le problème : La violence faite aux femmes» (voir les Annexes)
- Documents : «Questions fréquemment posées» et «Ce que chaque homme peut faire» (voir les Annexes)
- Un Dictionnaire de Citations (demandez à votre bibliothécaire)

#### **Comment s'y prendre :**

Décidez du format de vos messages.

Au cours des jours précédant le 6 décembre, voyez à ce que vous ayez la permission d'utiliser le système de diffusion publique. Après avoir composé vos messages, essayez-les sur quelques copains/copines afin d'assurer que vos pensées soient clairement évoquées.

#### **Chansons suggérées :**

- Luka, par Suzanne Vega, traite de violence faite aux enfants
- Behind the Wall (*Derrière le mûr*), par Tracy Chapman, traite d'agression envers les femmes
- Why (*Pourquoi*), par Tracy Chapman, demande pourquoi les femmes sont maltraitées par leur conjoint, et pourquoi les hommes assument que «non» veut dire «oui».

#### **Exemples de messages :**

«Une agression sexuelle est perpétrée toutes les 17 minutes, au Canada. Quatre-vingt dix pour-cent des victimes sont des femmes. Nous vous prions de vous joindre aux efforts de [le nom de votre école] pour mettre fin à la violence faite aux femmes en participant à notre campagne du Ruban blanc.»

«Cette année, la campagne du Ruban blanc donne aux hommes de tout âge l'occasion de personnellement s'engager à mettre fin à toute forme de violence envers les femmes. Le Comité du Ruban blanc de [le nom de votre école secondaire] fait appel à votre participation. Les activités qui auront lieu aujourd'hui inclus...»

#### **Action au niveau communautaire :**

Vous pourriez préparer et envoyer des communiqués d'intérêt public aux médias locaux. Tâchez d'envoyer vos communiqués aussi tôt que possible afin d'accommoder les heures de tombée.

## Plan d'action n° 12

### Bannière de la Campagne du ruban blanc

Une bonne manière de répandre le message de votre campagne du Ruban blanc tant aux élèves qu'aux résidants du quartier est de créer une bannière et de la suspendre dans les fenêtres d'en avant de votre école. Selon le nombre de fenêtres qui donnent sur la rue, chaque fenêtre pourrait afficher des lettres ou mots qui, tous ensemble, formeraient un message, tel que «Campagne du Ruban blanc, du \_\_\_ novembre au 6 décembre : Aidez à mettre fin à la violence faite aux femmes».

#### Ce dont vous aurez besoin :

- Ciseaux
- Ruban masque
- Un grand rouleau de papier journal (demandez à votre Personne-ressource) ou des vieux draps blancs
- Peintures (couleurs assorties), pinceaux

#### Comment s'y prendre :

Déterminez l'espace disponible pour la bannière et composez un message qui pourra s'insérer dans cet espace.

Mesurez les fenêtres et coupez les feuilles de papier pour votre bannière de la même grandeur de celles-ci.

Tracez les lettres ou mots sur chaque feuille avant de les peindre.

Distribuez les feuilles à peindre et à afficher parmi les membres du comité et autres élèves intéressé(e)s.

À la fin de votre campagne du Ruban blanc, voyez à ce que la bannière soit enlevée.

## Plan d'action n° 13

### Groupe de discussion du Ruban blanc

Organisez un groupe de discussion sur les problèmes relatifs à la violence des hommes envers les femmes. Les discussions pourraient être sous forme de présentations en classe ou de séances en petits groupes durant l'heure du lunch ou après l'école.

#### Ce dont vous aurez besoin :

- Feuille d'Idées de discussion (ci-dessous)
- Feuille de Conseils de discussion (ci-dessous)
- Une salle de rencontre pour le groupe de discussion
- Le problème : La violence faite aux femmes
- Copies de «Ce que chaque homme peut faire» (voir les Annexes)

#### Comment s'y prendre :

Décidez quel genre de groupe de discussion vous voulez organiser (en classe/petit groupe).

Réfléchissez aux sujets que vous voudriez aborder, mais essayez de choisir un sujet assez général afin d'encourager la conversation.

Recueillez des renseignements généraux à propos du sujet choisi et considérez distribuer ces renseignements aux membres du groupe.

Désignez un ou plusieurs chefs de groupe et/ou facilitateurs/facilitatrices; votre Personne-ressource pourrait également y assister pour offrir l'appui nécessaire.

Établissez l'endroit, l'heure et la date de cette activité.

Publicisez l'événement.

#### Idées de discussion

Voici quelques idées qui pourraient vous être utiles comme point de départ. N'hésitez pas à pousser ces idées plus loin ou à développer vos propres idées. Remarque : Ne tentez pas d'introduire trop d'idées à la fois lors d'une discussion.

- Quel impact la violence a-t-elle dans nos vies? À l'école, dans votre quartier?
- Devrions-nous signaler les incidents de violence dont nous sommes témoins (à l'école, dans notre quartier)? Avons-nous une responsabilité sociale à s'élever la voix ou à dénoncer les incidents de violence – par ce faire, ne violons-nous pas la vie privée des autres?
- Est-il nécessaire que les conflits aboutissent à la violence? Si non, quels autres moyens pouvons-nous utiliser pour résoudre nos conflits?
- Comment notre société est-elle portraitisée par les médias? La violence que nous voyons à la télé et dans les films reflète-t-elle la réalité? Les scènes de violence sont-elles réalistes?
- Comment les hommes/femmes sont-ils/elles portraitisé(e)s par les médias? Sont-ils/elles présenté(e)s de façon réaliste?
- Vous identifiez-vous avec certains personnages? Si oui/non, pourquoi?

- Comment les femmes sont-elles portraitisées dans les annonces/messages publicitaires? Comment les hommes sont-ils portraitisés? Quel est l'impact de ces représentations?
- De quelle façon nos perceptions (à l'égard de la violence, à l'égard des hommes, à l'égard des femmes) influencent-elles notre conduite?
- De quelle(s) façon(s) les hommes sont-ils conditionnés ou socialisés à être violents?
- Comment les stéréotypes nous limitent-ils – en matière de nos ambitions, la façon dont nous sommes traités par les autres, nos propres attitudes et comportements?
- Quels genres de traditions renforcent les stéréotypes mâles/femelles? Existrent-ils des traditions qui favorisent l'égalité et la collaboration entre les hommes et les femmes?

### Conseils de discussion

- Établissez votre sujet de discussion avant de rencontrer le groupe.
- Demandez des questions ouvertes. C'est un très bon moyen de commencer et de continuer une discussion. Les questions ouvertes commencent avec : Comment, Pourquoi et Que (i.e. «Comment cela nous affecte-t-il?», «Pourquoi est-ce un problème?», «Que pouvons-nous faire pour changer cette situation?»).
- Reconnaissez les différentes opinions. Lorsqu'un membre introduit un point controversé, essayez de séparer le réel de l'imaginaire. Si vous n'êtes pas d'accord, contestez les idées, mais ne rabaissez pas la personne.
- Chaque membre à quelque chose à dire. Il n'y a pas de mal à inviter quelqu'un qui n'a pas encore participé à donner leur opinion – mais faites-le de façon à ne pas gêner la personne et ne la forcez surtout pas à parler – elle/il veut peut-être juste écouter.
- Encouragez les discussions animées, mais évitez les arguments. Puisque la violence est un sujet émotionnel, les gens ont tendance à avoir de fortes convictions et les discussions peuvent devenir ferventes. Vous devriez peut-être considérer la cause de telles réactions et en discuter. Ne prenez pas les commentaires comme si vous étiez personnellement visé. N'oubliez pas qu'aucun d'entre nous ne peut savoir comment le problème de la violence des hommes affecte chaque personne. Il serait utile d'avoir un(e) président(e). Il/elle devrait mener la discussion de manière objective et s'assurer que celle-ci se déroule bon train.
- Tenez-vous en au centre d'intérêt. Lorsqu'une discussion semble être déraillée, essayez de réintroduire le sujet de discussion original (p.ex., «Thomas, c'est juste! Il y a du vrai dans ce que tu dis, mais pourrions nous revenir où nous en étions tantôt...»).
- Il serait peut-être utile qu'un membre du groupe prenne des notes. En prenant note des idées/questions/points de vue découlant d'une discussion, vous pourriez ensuite utiliser ces informations pour vous aider à planifier des activités ou lors de prochaines discussions.
- Écoutez. Demandez à tout le monde de bien écouter le point de vue d'une personne avant d'y répondre. Il est non seulement important de comprendre ce qu'une personne essaie de dire, mais aussi de lui donner la chance de s'exprimer.
- Reconnaissez qu'il y a de nombreux points de vue sur tout sujet. Il n'y a pas qu'un seul bon point de vue ou opinion. L'objet de la discussion est de partager des idées/informations – ce n'est pas à propos de marquer des points ou de remporter un argument.
- De toute manière, un comportement violent n'est pas acceptable. Cela dit, puisque nous voulons respecter les différences, si quelqu'un devient abusif ou méprisant, ce n'est également pas acceptable. Tout langage qui envenime l'environnement – des mots et idées sexistes, racistes ou biaisés contre certains groupes d'individus à cause de leur nationalité,

âge, orientation sexuelle, religion ou aptitudes physiques – devrait être contesté. Il est bon de discuter; les méchantes paroles ne le sont pas.

## A. Ressources additionnelles

### Le problème : La violence faite aux femmes

La violence faite aux femmes et aux filles se produit sous différentes formes, y compris l'agression physique, l'agression sexuelle et la violence psychologique. La violence faite aux femmes ne laisse pas toujours des marques visibles, telles que d'affreuses contusions (bleus) ou des fractures. La violence faite aux femmes se manifeste aussi lors de diverses situations que nous voyons ou entendons presque tous les jours : blagues sexistes dégradantes, comportement dominateur ou maîtrisant et des attentions sexuelles non désirées.

Quoiqu'il soit tentant de traiter ces formes de violence faite aux femmes comme moins importantes que d'autres, il reste que la violence faite aux femmes et aux filles, quelle qu'en soit sa forme, contribue au problème et à la véritable souffrance que les femmes dans notre société doivent endurer. De plus, les experts commencent à réaliser que toutes ces différentes formes de violence faite aux femmes sont étroitement liées. Elles découlent toutes du fait que nous avons été élevés à penser que notre masculinité – ou être un homme – se mesure par notre pouvoir de dominer et de maîtriser les gens qui nous entourent. C'est-à-dire, la violence des hommes envers les femmes provient de la façon dont plusieurs d'entre eux apprennent à extérioriser leur masculinité dans leurs relations avec les femmes.

Nous savons que les hommes ne sont pas nés naturellement violents. En fait, un très grand nombre d'entre eux ne sont jamais ou rarement violents et plusieurs hommes et garçons qui nous sont connus n'essayeraient jamais de dominer ou de maîtriser les femmes dans leur vie. Nous savons également que les femmes peuvent être violentes et dominatrices, et que les hommes sont souvent violents envers d'autres hommes et garçons. Et, comme de raison, nous devrions également nous soucier de ces formes de violence. Cependant, l'objet de la Campagne du ruban blanc est de se concentrer sur une forme de violence en particulier dans notre société : la violence des hommes envers les femmes.

Ceux et celles qui ont étudié la violence faite aux femmes ont constaté trois choses importantes qui méritent d'être soulignées.

Premièrement, la violence faite aux femmes est partout. Environ un quart de toutes les femmes seront violées ou victimes d'agression sexuelle au cours de leur vie. Entre dix et quinze pour-cent seront victimes d'agression physique par leur conjoint. Et presque toutes les femmes seront victimes de harcèlement sexuel ou de comportements dominateurs.

Deuxièmement, la violence faite aux femmes n'est pas commise par des étrangers. La plupart des femmes qui sont victimes d'agression physique connaissent leur agresseur. La violence faite aux femmes est souvent commise par leur petit ami, lors d'une sortie, par leur mari, leur employeur, ainsi de suite.

Troisièmement, la violence faite aux femmes indique, plus souvent qu'autrement, un besoin de maîtriser, de dominer et un manque de respect humain fondamental. Ces hommes qui respectent franchement les femmes dans leur vie et qui n'équivalent pas «être un homme» avec la maîtrise ou la domination sont moins susceptibles à être violents.

Il ne faut pas oublier ces trois choses importantes lorsqu'on se penche sur et discute le problème de la violence faite aux femmes.

## Agression sexuelle

L'agression sexuelle consiste en tout acte de nature sexuelle imposé par une personne sur une autre, y compris le viol et tout autre forme de caresses ou d'attouchements non désirés.

- L'agression sexuelle est un acte de violence, de maîtrise et de domination.
- L'agression sexuelle fait, malheureusement, trop souvent partie de la vie des femmes. De modestes statistiques documentent que 1 femme Canadienne sur 4 sera victime d'agression sexuelle au cours de sa vie.
- Une femme n'est pas responsable si elle est victime d'une agression sexuelle quel qu'en soit les circonstances, sa réaction ou si elle a résisté ou non. L'agresseur est responsable.
- Si une femme a été victime d'une agression sexuelle, elle devrait le dire à quelqu'un. Elle n'est pas, et ne devrait pas, être seule. Elle devrait obtenir des conseils d'appui professionnels et si nécessaire, des soins médicaux. L'aide est disponible.
- Toute forme d'agression sexuelle est un acte criminel, même au sein d'un mariage ou d'une fréquentation.
- Plus de la moitié de toutes les agressions sexuelles sont commises par des hommes qui sont connus des femmes.
- Des femmes de tout âge, apparence physique, origines raciale et ethnique et circonstances économiques sont victimes d'agression sexuelle; ceci inclut également les femmes plus âgées et handicapées.
- Les agresseurs sexuels viennent de toutes sortes d'origines – riches et pauvres; de différents groupes raciaux et ethniques; et ils peuvent être ouvriers ou hommes d'affaires.
- Chaque homme peut contrôler ses impulsions sexuelles. Il n'y a pas d'excuse biologique pour l'agression sexuelle.
- La plupart des gens pensent que l'agression sexuelle se déroule dans des endroits «dangereux» tels des ruelles ou des terrains de stationnement. Mais en réalité, plus de la moitié de toutes les agressions sexuelles se produisent dans des maisons privées.
- L'agression sexuelle se déroule dans toutes sortes de quartiers – des gros centres urbains aux petits villages ou régions rurales isolés.
- Une femme a le droit de dire «non» à n'importe quel genre d'activité sexuelle non sollicitée.
- Si une femme dit «non», elle veut dire non. Il n'est pas nécessaire que le «non» soit verbal. Le refus peut s'exprimer par des gestes ou en se repoussant.
- De nombreuses femmes vivent dans la peur d'être victimes d'agression sexuelle et sont donc forcées de prendre certaines mesures afin de se protéger. Par conséquent, les femmes ne sont pas aussi libres que les hommes dans notre société. Les hommes ne vivent pas dans la même peur et ne se préoccupent pas de leur protection personnelle.

*Source : Basé sur la Feuille de ressources de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario*

## ***TORONTO STAR, le samedi 21 septembre 1991*** **Il n'est pas toujours nécessaire de se prouver pour être un homme**

L'autre jour, j'étais au Y avec mon fils pour faire un peu de nage et m'amuser sur le Nautilus.

Par la suite, j'ai rencontré deux types dans le vestiaire et on a piqué une jasette. Ces gars-là étaient gros.

Je ne suis pas petite puce moi-même, mais un des gars faisait du 6 pi 2, et ça c'était juste la largeur de ses épaules. Les deux avaient des tatouages sur des muscles que même mon médecin n'a probablement jamais vus.

Assez gentils, avec la parole facile et articulée, je les ai perçus comme des types qui se tiennent au gymnase, mais en réalité les poids et haltères qu'ils levaient il n'y a pas longtemps se trouvaient dans un pénitencier à sécurité maximale.

On a jasé pour un bout de temps et je leur ai posé des questions au sujet de leur vie en prison, et en fin de tout, le plus petit des deux - celui qui pèse en dessous de 200 livres - me dit qu'il a appris une chose en dedans : «Tu ne peux pas te laisser achaler. Au départ, il faut que tu leur montres qu'ils sont mieux de ne pas te bousculer.»

Il était un ancien détenu. Mais ce qu'il m'a dit aurait pu être le credo de presque n'importe quel homme : banquier, avocat, travailleur à la chaîne chez GM, soldat, enseignant, policier. D'un très jeune âge nous apprenons que pour être un homme nous devons maîtriser, avoir du pouvoir, être en tête et dominer.

La plupart de nous n'ont pas besoin de muscles pour maîtriser les choses, certainement pas dans notre petit coin du monde. Si vous êtes chanceux, si l'opportunité se présente et si vous êtes naturellement et passablement compétent, vous pouvez y arriver avec de l'argent ou de l'intelligence. En dépit de ma propre impressionnante corpulence, en atteignant l'âge viril j'ai réalisé que je pouvais manipuler mon environnement en invoquant le pouvoir des mots.

Cette définition de la virilité est à la source d'une vraie tragédie. En somme, aucun homme peut maîtriser complètement tout. Dans un monde vaste, complexe et aliénant, ce sentiment, ce besoin de toujours être en tête, de tout maîtriser, est un lourd fardeau.

Malheureusement, le problème est que, être en tête fait partie de notre propre définition de la virilité. Plus les choses sont hors contrôle, plus vous pensez que vous n'êtes pas à la mesure de la masculinité. Vous ne vous en rendez pas toujours compte, mais ces doutes sont là, profondément intériorisés dans l'inconscient.

Quoi faire, alors? Et bien, certains hommes travaillent plus fort et brûlent la chandelle par les deux bouts toute leur vie pour finir par avancer et faire preuve de leur prouesse. Certains hommes battent des femmes ou des enfants : quand il semble que tout le monde est contre nous, pourquoi pas se remonter le moral en montrant à quelqu'un qui c'est qui mène?

Certains hommes s'en prennent à d'autres hommes, dans les sports, en affaires ou par affrontement physique. Que ce soit de façon bénigne ou brutale, les hommes remuent ciel et terre pour se prouver ou prouver à tout le monde qu'ils sont de vrais hommes.

Ce n'est pas seulement les autres hommes que nous devons maîtriser, mais bien nous-mêmes. Ne montrez pas trop d'émotion, ne laissez personne voir vos sentiments, n'ayez pas peur et soyez tenace - combien de fois avons-nous entendu de telles expressions?

Peut-être est-ce un moyen de survivre, mais ce n'est pas le moyen de s'épanouir. La vie des hommes déborde éventuellement de besoins et de désirs non satisfaits. Nos rapports avec les enfants en souffrent souvent, car on a de plus importantes choses à faire. Nos relations avec d'autres hommes sont souvent superficielles et dépourvues d'intimité et de confiance. Nos liens avec les femmes sont affectés puisqu'en général nous essayons de combler toute une vie de besoins émotionnels intériorisés et non satisfaits.

Les hommes dépensent beaucoup d'énergie afin d'être perçus, d'agir et se sentir comme de vrais hommes. Mais, ce qu'il y a de drôle, c'est que le tout est une illusion. La définition de la virilité n'est pas la même chose pour tout le monde. Ce qui pourrait être perçu comme masculin au Téhéran pourrait être bien différent de ce qui l'est au Québec.

Même au sein d'une seule ville, chaque classe économique, chaque groupe d'âge et chaque groupe social définissent leurs propres normes en matière de la virilité. Nos notions à ce sujet changent constamment. Il y a 10 ou 20 ans, auriez-vous pu imaginer entendre un adolescent dire : «J'aime ça porter une boucle d'oreille, mais ce n'est pas comme si j'étais un type macho.»

Nos notions au sujet de la masculinité en reviennent toujours au sexe de la personne; un concept créé par la société. Le problème est que nous confondons ces définitions sociales du sexe avec la réalité biologique. Il n'y a que quelques, si merveilleuses, différences biologiques entre les hommes et les femmes. La plupart des différences perceptibles – la voix, les poils couvrant le corps, la taille et de nombreux traits de personnalité – ne sont que de simples différences.

À l'exception de différences essentielles à nos appareils génitaux, il n'y a définitivement pas une ligne quelque part qui sépare toutes les femmes de tous les hommes. Cela dit, chaque société pour qui le sexe de la personne est important se sert de ces simples différences et les accentuent jusqu'à ce que nous ayons une ferme et claire image du rôle d'un vrai homme et d'une vraie femme.

Puisque nous associons le sexe avec le sexe de la personne, nous nous croyons obligés de démontrer certains traits de caractère afin de prouver que nous sommes de vrais hommes. Même du fait que mon groupe socioéconomique pourrait définir un vrai homme différemment que n'importe qui d'autre, chaque définition semble être fermement basée sur l'évidence biologique.

Naturellement, aucun de nous ne peut facilement se classer dans cette définition; nous avons toute une gamme de besoins, désirs, attributs et craintes qui ne figurent pas dans celle-ci. Alors, comment prouver que vous êtes un homme?

En vérité, il n'y a rien à prouver. Environ la moitié des gens sont nés hommes et mourront hommes. Quoi que l'opinion des hommes en soit à ce sujet, il n'est pas nécessaire de toujours vous prouver pour arriver à être un homme. Si vous avez un pénis, vous y êtes déjà. Félicitations.

Conservez vos énergies au lieu d'aller battre un gars qui est gay ou quelqu'un d'autre dans une brasserie. Ne maltraitez pas votre conjointe. N'essayez pas de bosser tout le monde. Ne soyez pas un expert sur tout.

Calez-vous dans un fauteuil et jouissez du fait qu'il fait bon vivre.

*Michael Kaufman*

## ***TORONTO STAR, le samedi 30 novembre 1991*** **Les hommes doivent abandonner la notion qu'ils sont violents de nature**

J'ai des moments parfois lugubres et durant ces périodes je pense que c'était inévitable. 14 jeunes femmes ont perdu la vie aux mains d'un jeune homme, débordant de haine et de crainte, qui leur a tiré dessus. C'était inévitable, mais pas parce que les hommes sont naturellement violents. Non, il y avait d'autre chose en jeu.

Certaines personnes croient que les hommes sont prédisposés à l'agression et la brutalité. Un point de vue de la nature humaine basé sur le film «2001 : L'odyssée de l'espace». Bon flic, mais l'anthropologie est aussi transparente que celle des Pierrefeux.

Les chercheurs nous disent que la moitié des sociétés tribales qu'ils ont investigué au cours du dernier siècle n'avaient aucun, ou très peu, d'incidents de violence. Quelques-unes n'avaient pas de viol. Pas de brutalité. Pas de batailles à coups de poing. Pas de guerre. Cette découverte est notre meilleure preuve que les êtres humains en général, et les hommes en particulier, ne sont pas génétiquement prédisposés à la violence contre l'un et l'autre.

Mais cette preuve offre très peu de réconfort à la femme que j'ai rencontré deux semaines passées, dans un petit village de cultivateurs, qui me confia que son mari la bâta chaque 2-3 mois.

La violence nous entoure. Les jeunes enfants l'avalent avec leur première cuillerée de pablum. D'ici la fin de leurs études secondaires, ils auront vu 18 000 morts violentes à la télévision.

Durant les heures de grande écoute, ils seront témoins de la brutalité physique dans les sports et trouveront l'usage des «armes à feu et des bombes» intrépide et héroïque. Ils entendront de respectueux chefs de partis politiques déclarer pourquoi il faut faire la guerre contre tel et tel pays. Ils seront fessés par leurs parents et apprendront que la violence va de paire avec l'amour. Si la violence n'est pas biologiquement naturelle, donc elle doit être quelque chose que l'on apprend.

Mais ce fait offre très peu de réconfort à la copine qui me divulgua hier soir qu'elle avait été violée à l'âge de 17 ans.

Les anthropologistes nous offrent l'indice qui pourrait finalement nous permettre de changer les choses. Ils nous disent que les sociétés dans lesquelles très peu ou aucune violence existait étaient plus ou moins égalitaires. Les hommes ne dominaient pas les femmes et aucun homme avait maîtrise sur un autre. Ils nous disent aussi que les sociétés démontrant plus de violence étaient celles dominées par des hommes. Peut-être est-ce la façon dont les hommes ont gouverné les sociétés qui engendre la violence.

Ce n'est pas seulement le fait que les hommes aient utilisé la violence pour maintenir leur pouvoir et maîtriser les femmes, les enfants et les autres hommes, mais bien qu'ils aient appris à voir le pouvoir comme étant le moyen de dominer et de maîtriser le monde, les gens autour d'eux et leurs propres turbulentes émotions.

Ce pouvoir est égalé à la masculinité et nous l'exerçons de différentes façons : avec l'argent ou les idées, le charme ou la chance, l'intelligence ou la force brute. Quelle qu'en soit la méthode, nous apprenons qu'être un homme nous donne le droit de détenir et d'exercer ce pouvoir et cette maîtrise. La plupart des hommes ne sont pas violents, mais la majorité estiment qu'ils doivent faire leurs preuves pour être en tête, au moins dans certains aspects de leur vie.

Le problème est qu'il y a tellement d'hommes qui estiment ne pas avoir maîtrise. Si vous égalez être un homme avec la détention de pouvoir, un manque de pouvoir peut vous donner l'impression d'être incomplet, inadéquat, impuissant.

Qu'est-ce que font les hommes dans ce cas-là? Un beaucoup trop grand nombre adopte le harcèlement, l'abus et la violence afin de rétablir, sans s'en rendre compte, l'équilibre de leur masculinité et leur sens qu'ils sont vraiment des hommes. Ceux qui harcèlent, violent, attaquent et assassinent les femmes n'ont pas tout simplement l'esprit dérangé. Ils sont des hommes troublés, des hommes qui ont avalé tout rond le message que pour être un homme il faut dominer.

Mais cette petite analyse n'offre aucun réconfort à la vieille femme qui a été mortellement poignardée dans l'Est de la ville.

Elle contient cependant, un message pour le changement. La violence des hommes se présente dans les sociétés où il n'y a pas d'égalité entre les hommes et les femmes. C'est pourquoi les gros efforts contre la violence des hommes font partie du féminisme et pourquoi le féminisme est l'outil essentiel pour mettre fin à la violence à travers le monde.

Le féminisme est une vision d'égalité entre les femmes et les hommes. C'est une vision de libération pour les femmes. Et comme de plus en plus d'hommes le découvrent, c'est une vision de libération pour les hommes eux-mêmes. Cette vision promet de délivrer les hommes des conflits de pouvoir, de l'anxiété de faire leurs preuves, des pressions compétitives, de l'éloignement des enfants, des hommes et des femmes sur le plan émotionnel, et de la violence qui, dans une mesure ou une autre, caractérise la vie de chacun et chacune d'entre-nous.

C'est pourquoi, lors de la Journée du Ruban blanc, des milliers d'hommes et de garçons à travers le pays épingletront des rubans blancs sur leurs vêtements et afficheront des rubans blancs sur leur voiture, leur domicile et dans leur bureau. C'est un appel à tous les hommes de déposer leurs armes dans la guerre contre les femmes. C'est un engagement d'examiner le sexisme dans nos propres vies. C'est une admission que les hommes ne font pas seulement partie du problème mais de la solution.

Les 14 sœurs qu'on a perdues à Montréal ne pourront pas tirer confort de ce message mais l'avenir est encourageant.

*Michael Kaufman est un des fondateurs de la Campagne du ruban blanc*

## B. Formulaire d'évaluation

### Formulaire d'évaluation de la Trousse Éducation et Action du Ruban blanc

Vos commentaires et suggestions nous aideront à préparer une encore meilleure Trousse Éducation et Action. Nous avons l'intention de partager quelques-uns de vos commentaires et idées d'activités avec d'autres élèves dans la trousse de l'an prochain. Nous vous remercions d'avance de votre collaboration et vous prions de nous faire parvenir le questionnaire dûment rempli par la poste, par télécopieur ou par courrier électronique à l'adresse ci-dessous :

La Campagne du ruban blanc  
365, rue Bloor est  
Toronto (Ontario)  
M4W 3L4  
Télécopieur : (416) 920-1678  
Courriel : [info@whiteribbon.ca](mailto:info@whiteribbon.ca)

1. Quelles activités ont eu lieu à votre école au cours de votre campagne du Ruban blanc? Lesquelles furent une réussite? Veuillez les décrire.
2. Quelle sorte de réaction avez-vous reçu de la part des élèves à l'égard de votre campagne du Ruban blanc?
3. Avez-vous accroché l'attention de médias lors de vos événements du Ruban blanc? Si oui, veuillez fournir le nom des stations de télévision/radio ou des journaux qui ont reporté votre événement.
4. Quelle partie de la trousse avez-vous trouvé la plus utile et pourquoi?
5. Que feriez-vous pour améliorer cette trousse? Avez-vous besoin de plus de renseignements?
6. Quels conseils donneriez-vous aux élèves qui ont l'intention de lancer une campagne du Ruban blanc à leur école l'an prochain?
7. Votre école formera-t-elle un Comité du Ruban blanc permanent? Si oui, quels sont vos plans, et avez-vous besoin de renseignements spécifiques?
8. Planifiez-vous d'autres activités?
9. Autres commentaires.

Élèves à contacter : \_\_\_\_\_  
Votre école : \_\_\_\_\_  
Années d'études : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Personne-ressource : \_\_\_\_\_

## Campagne du ruban blanc

365, rue Bloor est  
Toronto (Ontario)  
M4W 3L4  
Téléphone : 1-800-328-2228  
Télécopieur : (416) 920-1678  
Courriel : [info@whiteribbon.ca](mailto:info@whiteribbon.ca)